



Hheira belmahdi
urbaniste

3 bd dominique fabiani Ajaccio 20 000 tél. 04 95 76 38 68 / 06 76 28 67 60 k.belmahdi@yahoo.fr

Carte communale

Commune de Quercitello

Haute-Corse

avril 2012

Rapport de Présentation

S O M M A I R E

| | |
|--|-------|
| LE CADRE JURIDIQUE | p. 1 |
| PARTIE 1- ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT | p. 6 |
| 1. LE TERRITOIRE COMMUNAL | p. 7 |
| 1-1 Situation géographique | p. 7 |
| 1-2 Le milieu physique | p. 8 |
| 1-3 Le milieu naturel | p. 9 |
| 1-4 Les mesures de protection environnementale | p. 12 |
| 1-5 Les mesures de protection incendies | p. 20 |
| 1-6 Les autorisations de défrichement | p. 23 |
| 2. LES EQUIPEMENTS PUBLICS | p. 24 |
| 2-1 Le réseau routier | p. 24 |
| 2-2 L'assainissement | p. 24 |
| 3. LES EQUIPEMENTS COMMUNAUX | p. 31 |
| 4. LES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE | p. 32 |
| 5. ANALYSE PAYSAGERE | p. 34 |
| 5-1 Les unités paysagères | p. 34 |
| 5-2 Urbanisation et morphologie urbaine | p. 34 |

| | |
|------------------------|-------|
| 6. LE PARC DE LOGEMENT | p. 38 |
|------------------------|-------|

| | |
|-------------------------------|-------|
| 6-1 Le rythme de construction | p. 39 |
|-------------------------------|-------|

| | |
|-----------------------------|-------|
| 7. ANALYSE SOCIO ECONOMIQUE | p. 40 |
|-----------------------------|-------|

| | |
|-------------------------------|-------|
| 7-1 Le contexte démographique | p. 40 |
|-------------------------------|-------|

| | |
|----------------------------|-------|
| 7-2 Le contexte économique | p. 43 |
|----------------------------|-------|

| | |
|--|-------|
| PARTIE 2 - LES CHOIX DE DEVELOPPEMENT | p. 47 |
|--|-------|

| | |
|--------------------------------------|-------|
| 1. ENJEUX ET OBJECTIFS DE LA COMMUNE | p. 47 |
|--------------------------------------|-------|

| | |
|--|-------|
| 1-1 Développement durable et aménagement | p. 47 |
|--|-------|

| | |
|-----------------------------|-------|
| 1-2 Objectifs de la commune | p. 47 |
|-----------------------------|-------|

| | |
|-------------------------|-------|
| 1-3 Zonage des secteurs | p. 48 |
|-------------------------|-------|

| | |
|--|-------|
| PARTIE 3 - INCIDENCES DES CHOIX D'AMENAGEMENT SUR L'ENVIRONNEMENT | p. 50 |
|--|-------|

| | |
|--|-------|
| 1. INCIDENCES SUR LES MILIEUX NATURELS | p. 51 |
|--|-------|

| | |
|---|-------|
| 2. INCIDENCES SUR LA QUALITE ENVIRONNEMENTALE | p. 51 |
|---|-------|

| | |
|------------------------------------|-------|
| 3. INCIDENCES SUR LE MILIEU HUMAIN | p. 53 |
|------------------------------------|-------|

| | |
|-----------------------------------|-------|
| 4. INCIDENCES SUR LE CADRE DE VIE | p. 54 |
|-----------------------------------|-------|

INTRODUCTION

PAR DÉLIBÉRATION EN DATE DU 29 NOVEMBRE 2008, LE CONSEIL MUNICIPAL A PRESCRIT L'ÉLABORATION D'UNE CARTE COMMUNALE SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE DE LA COMMUNE DE QUERCITELLO, EN HAUTE CORSE.

1. LE CADRE JURIDIQUE

1.1 LES PRINCIPES FONDAMENTAUX

La Loi n° 2000.1208 du 13 décembre 2000 relative à la solidarité et au renouvellement urbain (loi «SRU») modifiée par la loi du 2 juillet 2003 « Urbanisme et Habitat » place le développement durable au cœur de la démarche de planification. La carte communale est un projet de territoire ; un projet collectif et non une somme de projets individuels. A ce titre, le projet doit être conforme aux articles L. 110 et L. 121-1 du Code de l'Urbanisme.

1°) Article L 110 :

«Le territoire français est le patrimoine commun de la nation. Chaque collectivité publique en est le gestionnaire et le garant dans le cadre de ses compétences. Afin d'aménager le cadre de vie, d'assurer sans discrimination aux populations résidentes et futures des conditions d'habitat, d'emploi, de services et de transports répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources, de gérer le sol de façon économe, de réduire les émissions de gaz à effet de serre, de réduire les consommations d'énergie, d'économiser les ressources fossiles d'assurer la protection des milieux naturels et des paysages, la préservation de la biodiversité notamment par la conservation, la restauration et la création de continuités écologiques, ainsi que la sécurité et la salubrité publiques et de promouvoir l'équilibre entre les populations résidant dans les zones urbaines et rurales et de rationaliser la demande de déplacements, les collectivités publiques harmonisent, dans le respect réciproque de leur autonomie, leurs prévisions et leurs décisions d'utilisation de l'espace. Leur action en matière d'urbanisme contribue à la lutte contre le changement climatique et à l'adaptation à ce changement»,

2°) Article L 121-1 : (modifié par loi n°2011-525 du 17 mai 2011 - art. 123)

Les schémas de cohérence territoriale, les plans locaux d'urbanisme et les cartes communales déterminent les conditions permettant d'assurer, dans le respect des objectifs du développement durable :

1° L'équilibre entre :

- a)** *Le renouvellement urbain, le développement urbain maîtrisé, la restructuration des espaces urbanisés, la revitalisation des centres urbains et ruraux ;*
- b)** *L'utilisation économe des espaces naturels, la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières, et la protection des sites, des milieux et paysages naturels ;*
- c)** *La sauvegarde des ensembles urbains et du patrimoine bâti remarquables ;*

1° bis La qualité urbaine, architecturale et paysagère des entrées de ville ;

2° La diversité des fonctions urbaines et rurales et la mixité sociale dans l'habitat, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, touristiques, sportives, culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics et d'équipement commercial, en tenant compte en particulier des objectifs de répartition géographiquement équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services, d'amélioration des performances énergétiques, de développement des communications électroniques, de diminution des obligations de déplacements et de développement des transports collectifs ;

3° La réduction des émissions de gaz à effet de serre, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des ressources naturelles, de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques, et la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature.

1.2 LA CARTE COMMUNALE

La carte communale est composée de deux pièces essentielles :

- 1- le rapport de présentation
- 2- le ou les documents graphiques (opposables aux tiers)

LE RAPPORT DE PRESENTATION (Art. R.124-2 du Code de l'Urbanisme) :

«1° Analyse de l'état initial de l'environnement et expose les prévisions de développement, notamment en matière économique et démographique ;

2° Explique les choix retenus, notamment au regard des objectifs et des principes définis aux articles L. 110 et L. 121-1, pour la délimitation des secteurs où les constructions sont autorisées ; en cas de révision, il justifie, le cas échéant, les changements apportés à ces délimitations ;

3° Evalue les incidences des choix de la carte communale sur l'environnement et expose la manière dont la carte prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur».

LE OU LES DOCUMENTS GRAPHIQUES (OPPOSABLES AU TIERS) : Délimitant les zones constructibles et celles où les constructions ne sont pas autorisées à l'exception de l'adaptation, la réfection ou l'extension des constructions existantes, des constructions ou installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles. Il pourra être également précisé qu'un secteur est réservé à l'implantation d'activités, notamment celles qui sont compatibles avec le voisinage des zones habitées. Il pourra enfin être délimités les secteurs dans lesquels la reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit par un sinistre n'est pas autorisée (C. urb., art. R. 124-3), ce qui peut être utile notamment dans les zones à risques.

La carte communale ne comporte toujours pas de règlement spécifique. Ce sont les règles générales de l'urbanisme prises en application de l'article L. 111-1-1 (RNU : règles nationales d'urbanisme) dont elles ont pour objet de préciser les modalités d'application qui en tiennent lieu.

1.3 LA LOI MONTAGNE

De par la situation géographique de la commune, l'aménagement du territoire de QUERCITELLO s'inscrit dans un contexte législatif et réglementaire particulier :

- La loi montagne du 9 janvier 1985

La commune de QUERCITELLO est soumise aux dispositions de la loi du 9 janvier 1985. Les principes qu'elle pose doivent être pris en compte par les cartes communales :

1. Les terres nécessaires au maintien et au développement des activités agricoles, pastorales et forestières doivent être préservées (article L 145.3.I), de même que les espaces, paysages et milieux caractéristiques du patrimoine naturel et culturel montagnard (article L 145.3.II).
2. L'urbanisation doit se réaliser en continuité des bourgs, villages, hameaux, groupes de constructions traditionnelles ou habitations existants (article L 145.3.III) ; la carte communale peut délimiter des hameaux et groupes de constructions traditionnelles ou d'habitations existants en continuité desquels elle prévoit une extension de l'urbanisation, en prenant en compte les caractéristiques traditionnelles de l'habitat, les constructions implantées et l'existence de voies et réseaux.
3. Cependant, les cartes communales peuvent à titre exceptionnel et après accord de la Chambre d'agriculture et de la commission des sites, délimiter des zones constructibles de taille et de capacité d'accueil limitées en discontinuité des agglomérations existantes lorsque le respect des dispositions des articles L 145.I et II ou la protection contre les risques naturels l'imposent.

1.3.1 COMPATIBILITÉ AVEC LE SCHÉMA D'AMÉNAGEMENT DE LA CORSE

Conformément aux dispositions des articles L.111-1-1, L.146-1 et L.145-2 du Code de l'urbanisme, les modalités d'application des lois « Littoral » et « Montagne » sont précisées par les directives territoriales d'aménagement (DTA). Le Schéma d'aménagement de la Corse (SAC), approuvé le 7 février 1992 et maintenu en vigueur par l'article 13-I de la loi n° 02-92 du 22 janvier 2002 (loi sur la Corse) jusqu'à l'approbation du Plan d'Aménagement et de Développement Durable de la Corse, vaut DTA. La carte communale devra donc être compatible avec le SAC qui précise les modalités d'application de la loi « Montagne » en Corse.

- **Les orientations du Schéma d'Aménagement**

Les cartes thématiques (« destination générale des parties de l'île » et « agriculture et forêts ») annexée au Schéma d'aménagement de la Corse, classent l'ensemble du territoire communal en « espace de sauvegarde rurale » où l'activité agricole est essentielle au maintien de la vie dans l'intérieur. Il convient donc de conforter cette activité qui se trouve directement associée à la préservation de l'environnement et à l'organisation du territoire.

Les changements d'affectation n'y sont acceptables que dans la mesure où ils ne mettent pas en péril les politiques de compétitivité, de filière, de label et d'appellation de la production agricole.

La carte « tourisme » indique que la commune de Quercitello est concernée par le tourisme « de pleine nature » en espace montagnard. Dans ces espaces la fréquentation touristique est limitée et doit respecter les contraintes spécifiques de protection de l'environnement et des paysages. Ces espaces ont pour vocation privilégiée d'accueillir des activités sportives et de découverte de la nature. Les équipements sont strictement limités à la gestion de ces activités.

La loi du 8 janvier 1993 sur la protection et la mise en valeur du paysage doit être prise en compte. La carte communale doit être pensée en fonction de l'impératif paysager.

La loi sur la protection des sites naturels et urbains du 2 mai 1930 s'applique sur le territoire de la commune.

PARTIE 1 – ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

1. LE TERRITOIRE COMMUNAL

1.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE et HISTOIRE

La commune de Quercitello, se situe dans la Castagniccia ; Région de Corse située au Centre-Est de l'île, à 35 km au sud-ouest de Bastia. Elle s'étend sur le versant Est de la ligne de crête du San Perone (1767 m). La commune de Quercitello fait partie du Canton de Fiumalto-d'Ampugnagni et relève de l'arrondissement de Bastia. Elle s'étend sur 300 hectares, le village perché à 650 mètres d'altitude, surplombant le village de **La Porta**, est caractérisé par un ensemble ancien de hautes maisons et vieux toits.

LES COMMUNES LIMITROPHES SONT :

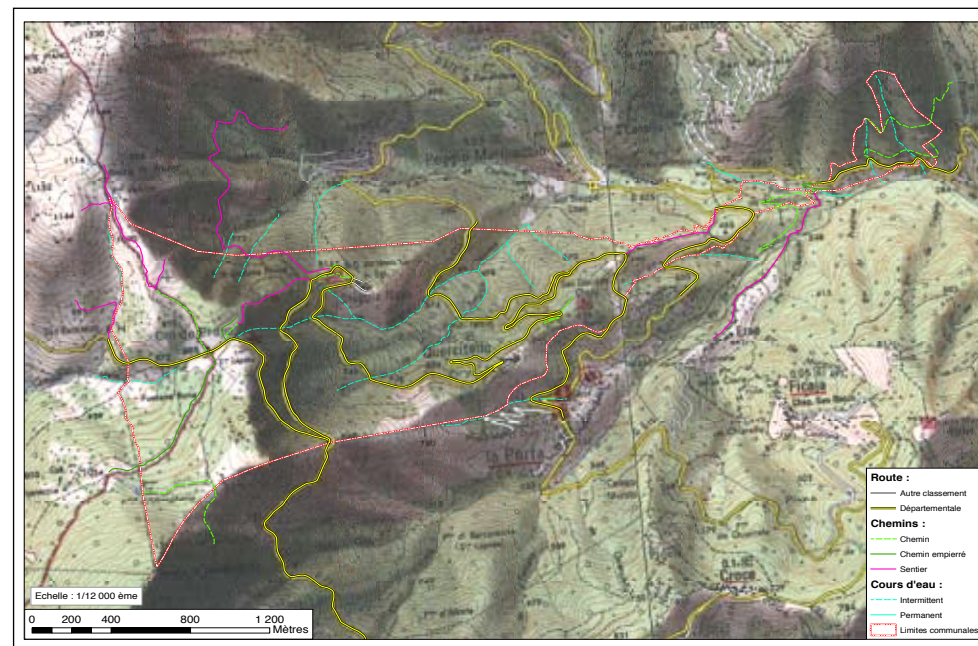
- **Morosaglia à l'Ouest;**
- **Poggio-Marinaccio au Nord,**
- **La Porta au Sud et à l'Est.**

L'accès à la commune se fait par la route départementale n°405 par l'Est et la départementale n°515 au Nord.

Très boisée et très riche en eau, la Castagniccia, bien que montagneuse et difficile d'accès, a connu la densité de population la plus forte de Corse au XIX^{ème} siècle. Ses richesses et ses atouts ont attiré de nombreuses familles. Son économie était basée sur la culture de la châtaigne, qui sauva de nombreux Corses de la famine dans une île très pauvre. Ses limites sont les fleuves de Golu à l'Ouest et au Nord, Tavignanu au Sud.

Une altitude moyenne de 1.000 mètres, des routes en lacet qui n'en finissent pas de serpenter, un décor somptueux, la Castagniccia est unique. Son nom s'impose dès le XVII^{ème}. La «Région plantée de châtaigniers» se caractérise par ses hautes collines aux versants recouverts d'interminables châtaigneraies. Le châtaigner, surnommé «l'arbre à pain», présent en Corse dès le néolithique, a été fortement développé par les Génois à partir du XIV^{ème}. Une ordonnance de 1584 obligeait chaque paysan à planter 4 arbres fruitiers par an.

En 1770, la châtaigne représentait 70% des cultures, entraînant une certaine prospérité et une forte concentration de population. Elle fut également l'un des principaux foyers de révolte au moment de la guerre d'indépendance.



1.2 LE MILIEU PHYSIQUE

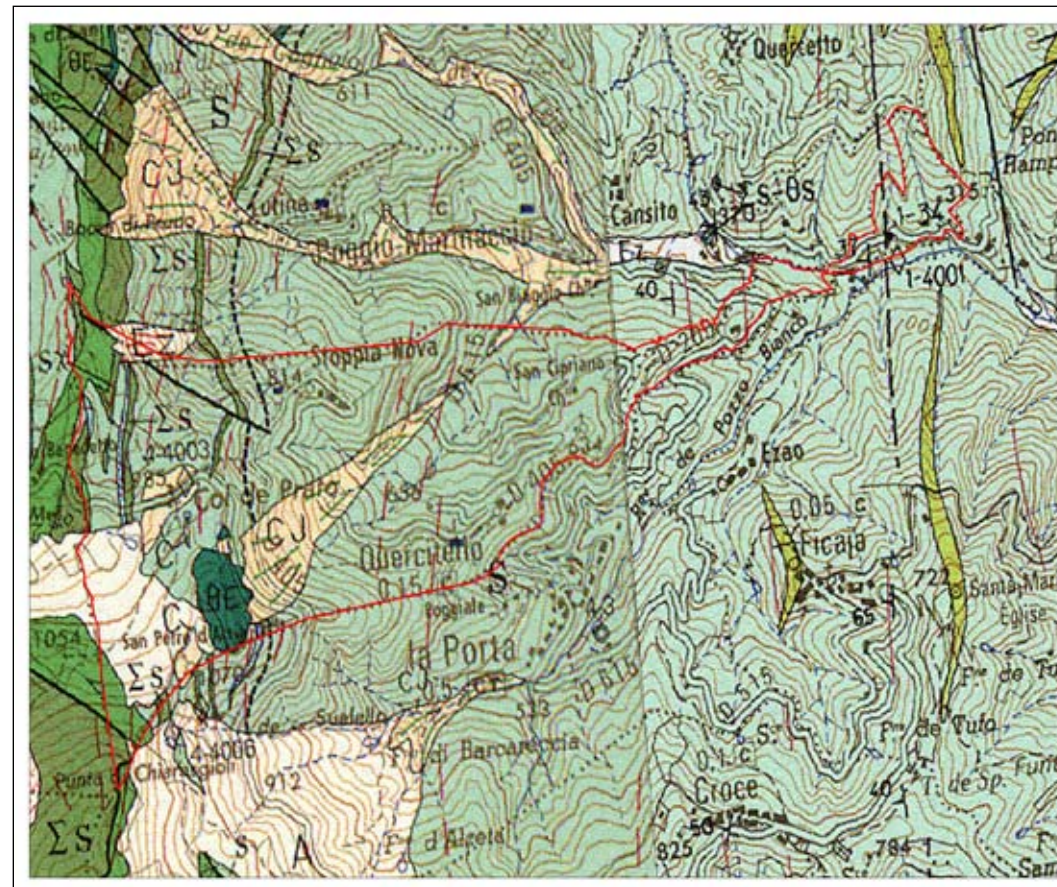
1.2.1 Relief et Géologie

La commune de Quercitello fait partie du massif schisteux des montagnes de Castagniccia. Sa partie ouest est la plus élevée. Une ligne de crête orientée nord-sud, variant de 1090 mètres au nord, à 1111 mètres au sud, avec un minimum de 985 mètres, en son centre, pour le col de Prato, desservi par la route départementale D405, sépare la commune en deux vallées distinctes.

De part et d'autre de cette ligne de crête, se trouvent de petites formations géologiques diverses et très localisées comme une zone d'éboulis de Métagabbros (ΘE - roche magmatique métamorphique), plusieurs affleurements de metabasalte (ΣS), ou de colluvions (C et CJ). Le reste de la commune reposant sur le schiste de Castagniccia (S).

La vallée située à l'est de la ligne de crête, d'une surface d'environ 150 Ha, soit la moitié de la totalité de la commune, est encaissée et étroite. Sa largeur n'excède pas 1 km. Bassin versant des ruisseaux de Lavatoggio-Noceta et Terciola, elle est dominée par les deux villages de la commune, Stoppia Nova au nord et Quercitello au sud, tous deux construits sur les crêtes bordant la vallée.

L'extrême est de la commune, d'une longueur de 4kms environ, pour seulement 350 mètres de largeur, chevauche la vallée du ruisseau de Pozzo Bianco.



Synthèse :

- **Altitude maximum : 1211 m**
- **Altitude minimum : 318 m**
- **Altitude moyenne : 780 m**
- **Pente moyenne : 38% environ**

1.2.2 Hydrologie

Par sa situation géographique et les formes très particulières de ces limites communales, la commune de Quercitello n'est pas traversée par des cours d'eau majeurs, mais possède néanmoins des ressources en eau relativement importantes, dont notamment plusieurs sources et fontaines.

De plus, de nombreux talwegs, se déversent dans le ruisseau de Pozzo Bianco, lui même affluent de la rivière Fium alto. Sauf ceux situés dans la partie ouest de la ligne de crête décrite précédemment, et qui appartiennent au bassin versant du Golo.

Le linéaire des cours d'eau référencés atteint 6400 mètres environ, dont seulement 400 mètres à débit permanent.

1.3 LE MILIEU NATUREL

1.3.1 Le couvert végétal

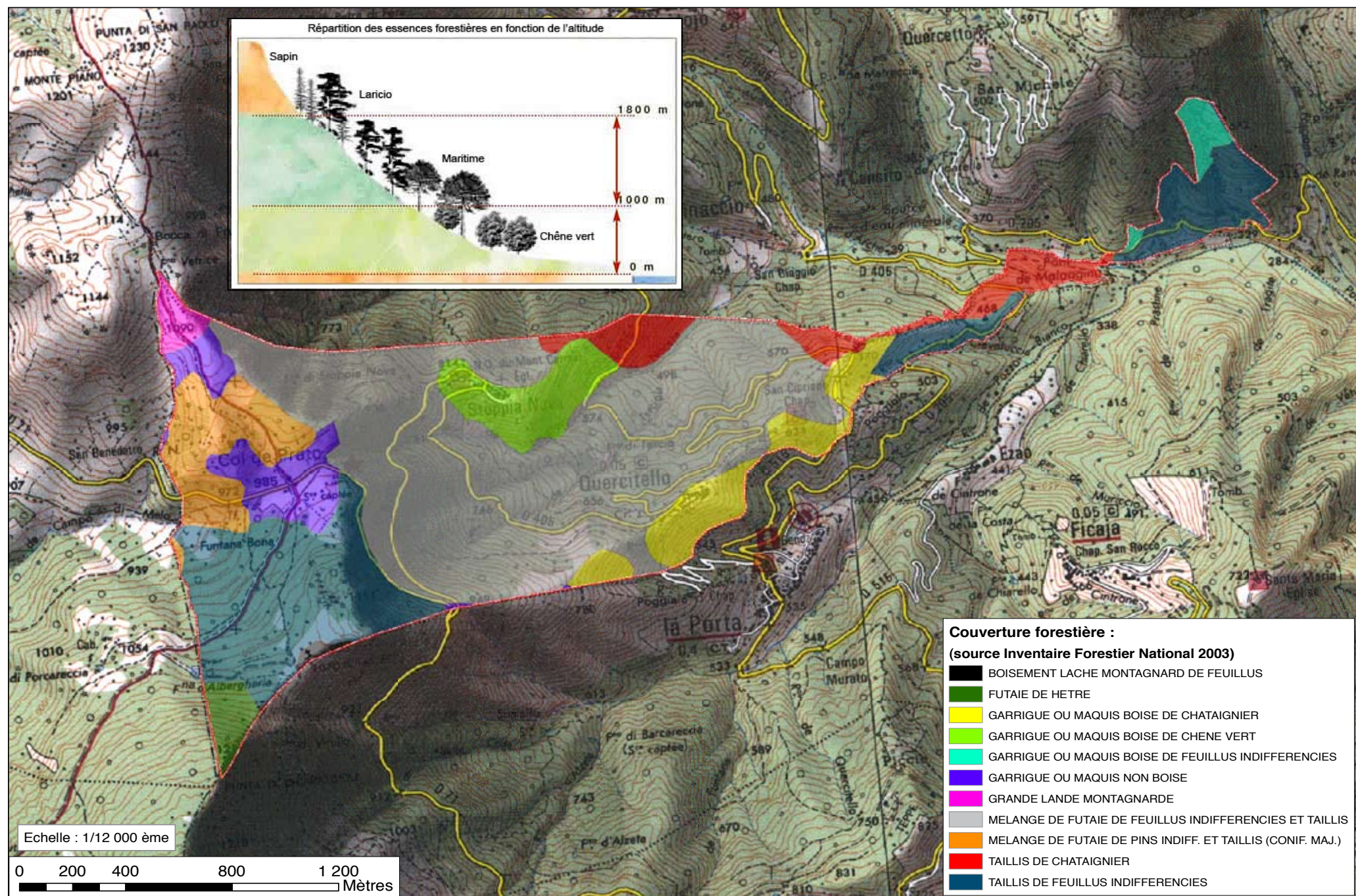
Quercitello est une commune forestière. A peine 20 hectares de la totalité du territoire (300 ha) ne sont pas soumis à autorisation de défrichement.

Une forêt fermée, c'est à dire dont les ligneux hauts recouvrent les trois quarts de l'espace, de type futaie, taillis, ou taillis sous futaie, occupe les deux tiers de la commune.

Le tiers restant, étant occupé d'un maquis haut sous forêt ouverte.

Les essences présentes, comme le chêne verts ou le châtaignier, sont très communes en Castaniccia et mélangées, sans que l'une d'entre elles soit nettement majoritaire par rapport aux autres.

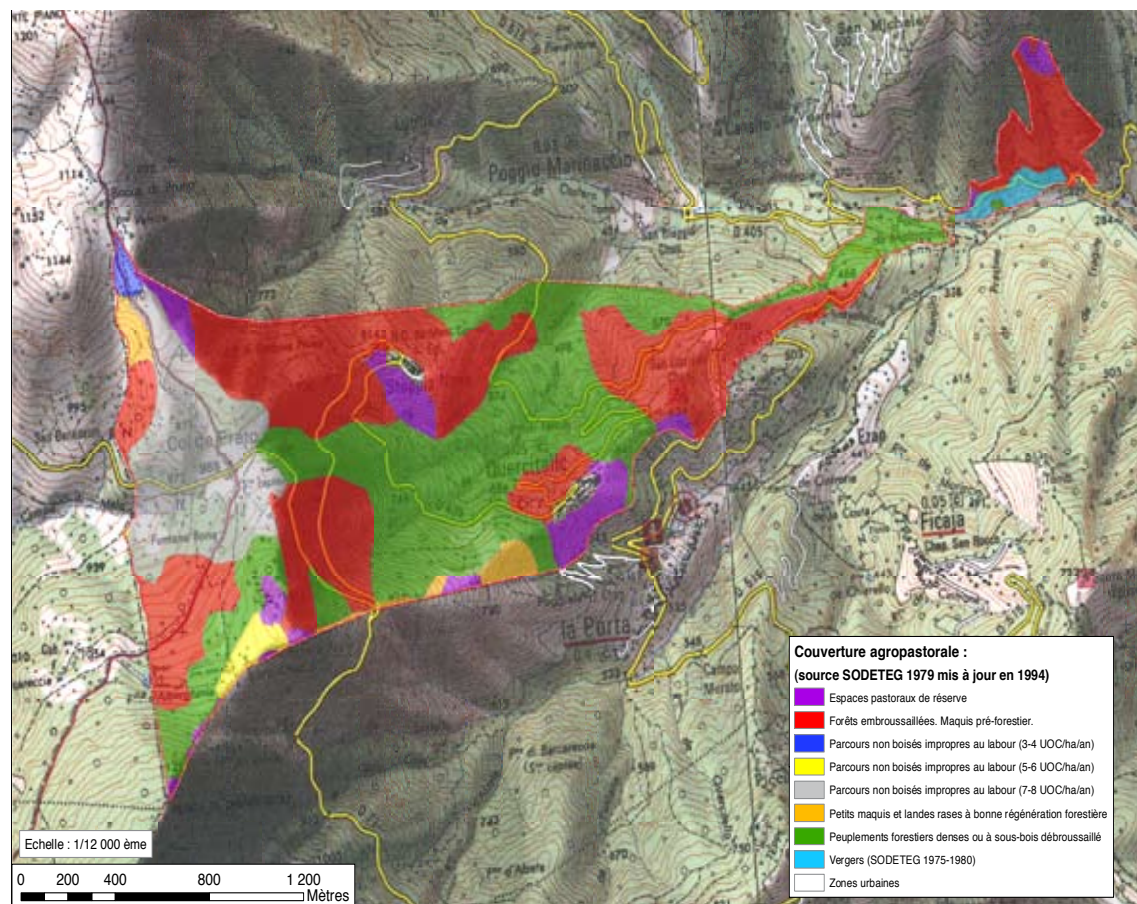
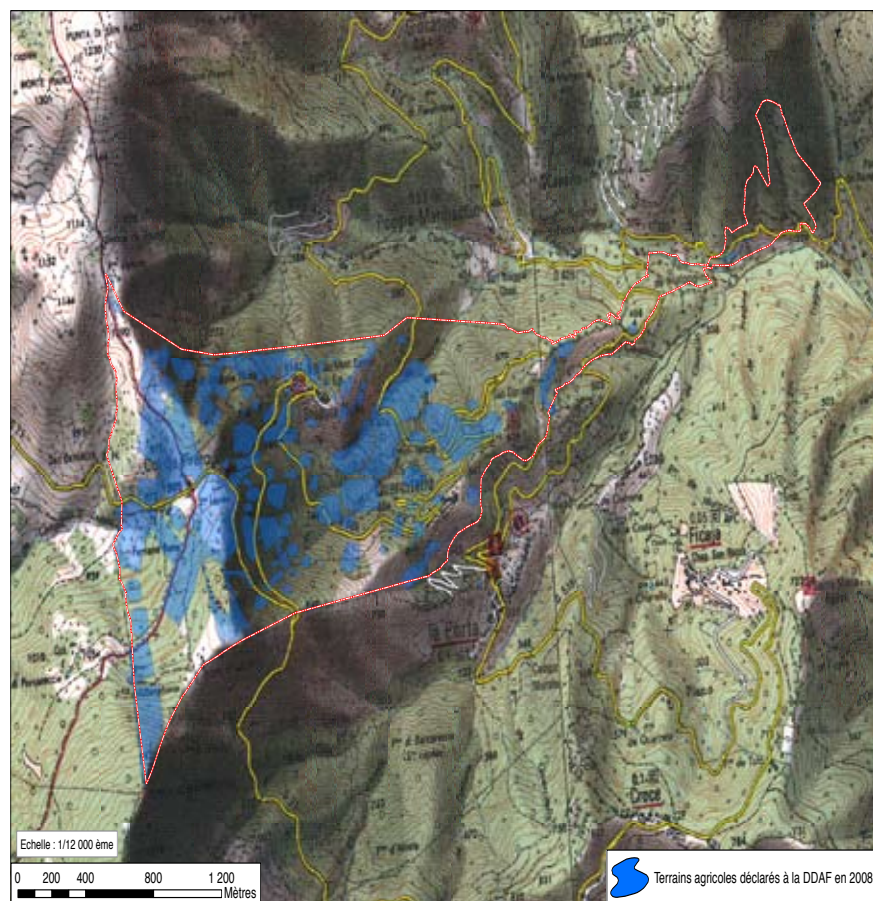
Seul les coteaux situés au sud du village de Quercitello et au nord-est du village de Stoppia Nova, et s'étirant jusqu'au ruisseau de Pozzo Bianco, sont dominés par le châtaignier.



1.3.2 LA COUVERTURE AGROPASTORALE

Compte tenu de l'importance du milieu forestier sur la totalité du territoire, la potentialité agro-pastorale de la commune de Quercitello se limite à de simples parcours, pour des élevages, sur des espaces plus ou moins boisés.

Néanmoins, 118 terrains, pour une surface totale d'environ 100 ha, ont été déclarés à la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt en 2008. Dénotant ainsi une forte activité agricole.



1.4 LES MESURES DE PROTECTION ENVIRONNEMENTALES

1.4.1 La Z.N.I.E.F.F. (zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique)

LES ZONES NATURELLES D'INTERET ECOLOGIQUE, FAUNISTIQUE ET FLORISTIQUE n'ont pas d'effet direct sur les autorisations d'urbanisme mais soulignent la nécessité de la protection des espaces concernés : préservation des espaces, paysages et milieux caractéristiques du patrimoine naturel posé par l'article L 145.3.II du Code de l'Urbanisme.

LA COMMUNE DE QUERCITELLO EST CONCERNÉE PAR :

1/ LA ZNIEFF N° 01050000 DE TYPE I « **HETRAIES DU MASSIF SAN PETRONE** » de 1.940 hectares couvrant une vingtaine de communes.

La commune de Quercitello n'est concernée que dans sa partie sud ouest de son territoire. (Cf cartes environneme

- DESCRIPTION DE LA ZONE

La forêt de San Pietro d'Accia est divisée en deux massifs, l'un au nord, s'étend du col de Prato jusqu'au sommet du San Petrone (1.767 mètres), point culminant de la Castagniccia ; l'autre, au sud, comprend les crêtes et les versants boisés entre le Monte Calleruccio (1.484 mètres) et la Punta di Caldane (1.724 mètres).

La hêtraie est un élément important dans le paysage de Castagniccia ; elle succède directement en altitude aux châtaigneraies et aux bois de chênes verts et constitue un vaste manteau forestier qui recouvre les hauts sommets de la région.

Cette forêt communale, soumise au régime forestier, est exploitée localement pour le bois de chauffage.

Des lisières et des clairières sont également fréquentées par du bétail en élevage extensif.



- **INTERET DE LA ZONE**

Cette forêt qui constitue une des plus vastes hêtraies de Corse, possède une grande valeur paysagère. Sur certaines parcelles des arbres très âgés présentent un port tortueux particulièrement original.

D'un point de vue faunistique, la hêtraie n'est pas très riche en espèces, en raison d'un couvert dense des frondaisons qui limite le développement d'une végétation de sous bois.

Parmi les oiseaux, on peut citer cependant, l'Autour des palombes qui a été observé dans cette forêt. Ce rapace, représenté par une sous espèce cyrno-sarde, est inscrit à l'annexe I de la Directive Européenne sur la Conservation des Oiseaux sauvages. On rencontre également, une petite population de Sittelle corse (annexe I) dans des bosquets de pins laricio au milieu de la hêtraie. Ces deux espèces sont protégées en France par l'arrêté du 17-04-1981.

Le sommet rocheux du San Petrone héberge également une micro population isolée de Léopard de Bédriaga (annexe IV de la Directive Habitat).

La Hêtraie constitue l'habitat privilégié de la Salamandre de Corse, espèce protégée en France par l'arrêté du 24-04-1979.

- **VEGETATION ET FLORE**

LA FORÊT DE SAN PIETRO D'ACCIA présente un intérêt floristique tout à fait intéressant. Elle abrite dans sa partie nord, l'un des deux seuls peuplements corses de Genévriers communs.

LE MONTE SAN PETRONE présente une altitude suffisante pour abriter toutes les plantes de la flore montagnarde corse, avec de nombreuses espèces endémiques comme *Scabiosa corsica*, *Silene requienii*, *Phyreuma sarrarum*, *Potenrilla crassinervia*, ...

On trouve également dans cette zone les plantes rares suivantes :

- *Alyssum robertianum*, espèce endémique de Corse localisée aux crêtes du Cap Corse et au Monte San Petrone ;
- *Stipa pennata*, rare graminée, présente en Corse que sur les sommets de la Castagniccia, dont deux stations dans cette zone : le San Petrone, et plus au sud les barres rocheuses du secteur de Bocca di Calleruccio ;
- *Asplenium ruta-muraria*, cette petite fougère poussant dans les fissures des rochers schisteux ou calcaires, est ici présente au San Petrone et à Bocca di Calleruccio, ainsi que dans la partie sud de la zone, près de la Punta di Caldane ;
- Quelques spécimens de *Prunus prostrata* poussent dans les fentes des rochers du sommet du San Petrone et de Bocca di Calleruccio ;
- *Cephalanthera damasonium*, orchidée rare, présente d'une part dans la hêtraie de la crête entre la Testa di Catarellu et le Monte Calleruccio et d'autre part, dans la hêtraie assez dense du versant est du Monte Muffraje (partie sud de la zone).

DANS LA PARTIE SUD DE LA ZONE, LE SECTEUR DE LA PUNTA DI CALDANE offre un intérêt floristique exceptionnel ; toutes les espèces de fougères extrêmement rares en Corse y sont réunies dans les petites pelouses humides :

- *Botrychium simplex*, espèce protégée par l'arrêté du 20-01-1982 et figurant à l'annexe II de la Directive Européenne sur la Conservation des Habitats ;
- *Botrychium lunaria* ;
- *Botrychium matricariifolium*, espèce protégée par l'arrêté du 20-01-1982 ;
- *Botrychium azoricum*, espèce protégée par l'arrêté du 20-01-1982 ;
- *Ophiglossum vulgatum*.

2/ LA ZNIEFF N° 01060000 DE TYPE I « LANDES ET PELOUSES SOMMITALES DU MASSIF DU SAN PETRONE» qui couvre 1720 hectares sur une vingtaine de communes, et qui ne concerne que la partie extrême nord ouest de la commune la commune de Quercitello. (Cf cartes environnement annexe)

- **DESCRIPTION DE LA ZONE**

La zone concernée comprend trois unités distinctes, distribuées du nord au sud sur les crêtes du massif de San Petrone.

- Au Nord du col de Prato, on trouve un ensemble de plateaux sommitaux et de croupes à faible pente qui culminent au Monte Compoli à 1236 mètres.
- Au Sud du Monte San Petrone, la deuxième unité est centrée autour de Bocca di San Pietro et de Punta Ventosa (1421 mètres).
- Le troisième secteur englobe le versant sud du Monte Muffraje (avec le Pianu Muffraje), le versant occidental de la Punta di Caldane (1724 mètres) et la haute vallée de la Bravone.

Depuis longtemps, ces espaces déboisés sont utilisés comme pâturage pour les troupeaux en estive. Actuellement, la pression pastorale a beaucoup diminué sur ce secteur.

- **INTERET DE LA ZONE**

Cet ensemble de landes et de pelouses représente la plus vaste formation ouverte de Castagniccia.

Ce secteur abrite une avifaune caractéristique de milieux bas qui est absente des zones boisées. On y rencontre notamment :

- l'Alouette des champs ;
- l'Alouette lulu
- le Pipit rousseline
- la Linotte mélodieuse
- le Traquet pâle
- le Venturon corse

Il faut aussi relever la présence d'un couple d'Aigles royaux qui fréquente le massif de Caldane.

Espèces protégées en France par l'arrêté du 17-04-1981

Parmi les reptiles, des populations isolées de Lézard de Bedriaga ont été localisées sur les pentes rocheuses de la zone concernée. Cette espèce endémique de Corse et de Sardaigne est classée à l'annexe IV de la Directive Européenne sur la Conservation des Habitats. On rencontre également sur le secteur de la vallée de la Brayone la station la plus élevée de Lézard sicilien.

• VEGETATION ET FLORE

Le cirque d'origine glaciaire qui marque la géomorphologie du versant sud du Monte Muffraje, présente à sa base un replat, un « pianu », où se développent plusieurs types de pelouses d'un très grand intérêt floristique. Autour des pelouses hygrophiles parcourues par des ruisselets et des pozzi, les pelouses à nard (nardaies méso-hygrophiles) occupant le bas du Pianu abritent des espèces végétales extrêmement rares en Corse :

- Botrychium simplex, espèce protégée par l'arrêté du 20-01-1982 et figurant à l'annexe II de la Directive Européenne sur la Conservation des Habitats ; les seules stations actuellement connues en Corse sont situées dans cette zone (Pianu Muffraje, Punta di Caldane, ...) ;
- Botrychium lunaria, espèce très rare en Corse, protégée par arrêté du 20-01-1982 ; plusieurs stations sont connues dans le secteur sur les huit signalées en Corse : Pianu Muffraje, pelouses à l'est de Punta di Caldane ;
- Botrychium matricariifolium, espèce protégée par arrêté du 20-01-1982 ; seule station de Corse actuellement connue (Pianu Muffraje) ;
- Ophioglossum azoricum, espèce protégée par arrêté du 20-01-1982 ; deux à trois stations dans la zone (Pianu Muffraje, Punta di Caldane, ...) sur les six connues en Corse ;
- Ophioglossum vulgatum, plusieurs stations dans la zone (Pianu Muffraje, Punta di Caldane) sur la dizaine connue en Corse.

Dans la partie nord de la zone, dans le secteur de la Punta di Favaltà, est présente la station la plus méridionale de l'Alyssum robertianum (endémique corse, localisée aux crêtes du Cap Corse et au massif du San Petrone).

3/ LA ZNIEFF N° 0110 DE TYPE II « CHATAIGNERAIE DE LA PETITE CASTAGNICCIA» qui couvre 10 500 hectares sur une quarantaine de communes et qui concerne la commune de Quercitello dans presque la totalité de son territoire.

- **DESCRIPTION DE LA ZONE**

La zone regroupe les anciennes piève d'Ampugnani, d'Orezza et d'Alesani. Cette région, bien individualisée par rapport au reste de la Corse, est caractérisée par la nature du sol (schiste) et un climat tempéré très humide.

La zone d'étude possède un relief accidenté et un réseau hydrographique dense (bassins du Fiumaltu et de l'Alesani).

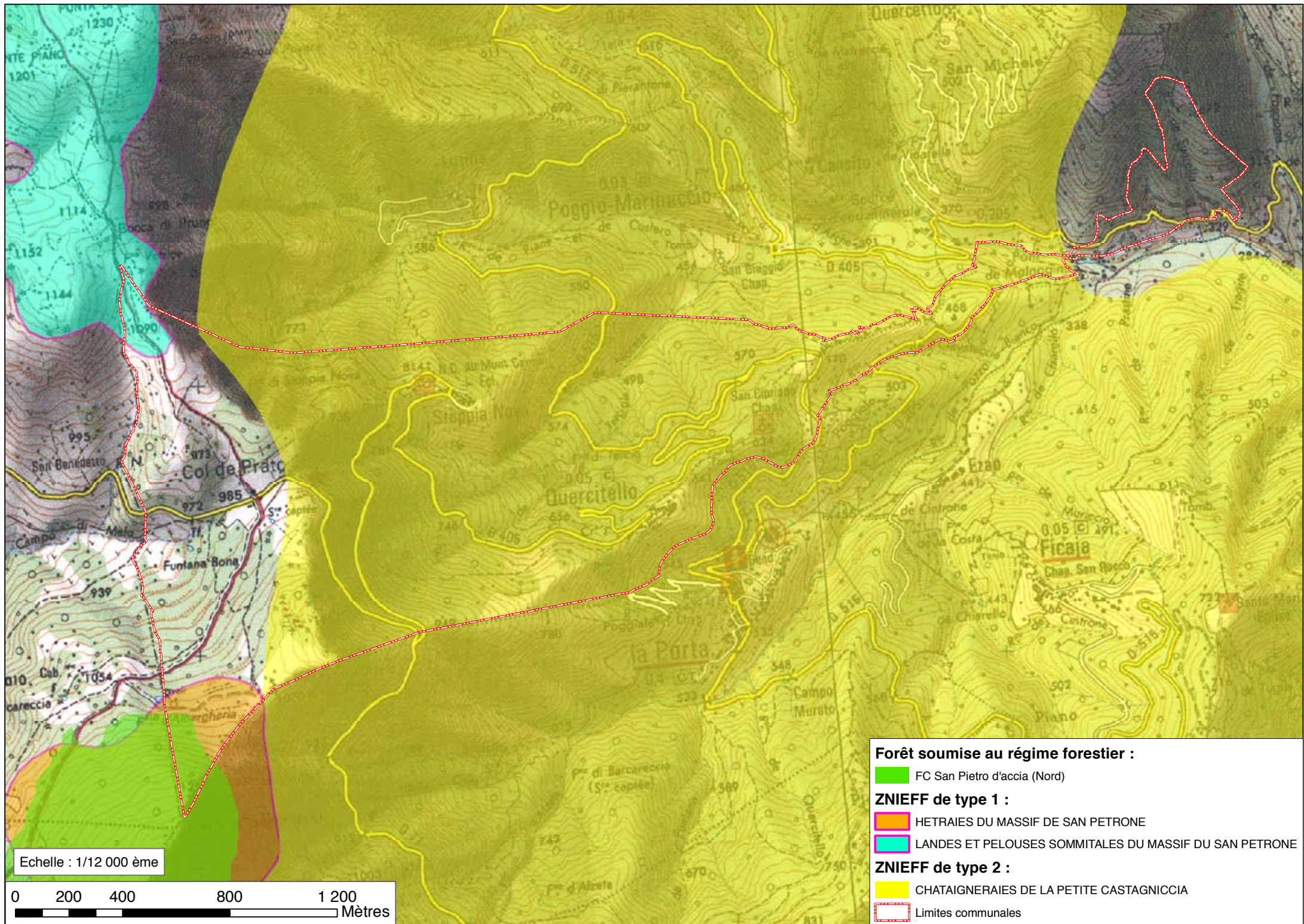
C'est dans ce secteur que la spécialisation castanicole a été portée à son maximum de développement : la châtaigneraie couvre 60% du territoire, ce qui a permis au 19ème siècle d'abriter les plus fortes densités humaines connues à cette époque en Corse.

- **INTERET DE LA ZONE**

La couverture forestière, une des plus importante de l'île, est essentiellement composée de châtaigniers, présents sous la forme de vergers ou de taillis.

L'abandon de la plupart des châtaigneraies a favorisé la reconquête de la végétation d'origine constituée de chênes verts et de feuillus caduques comme :

- l'aulne cordé
- le charme houblon
- le tilleul
- le frêne à fleurs
- le chêne pubescent



1.4.2 LES ZONES ARCHEOLOGIQUES SENSIBLES

Le territoire communal de QUERCITELLO est concerné par la présence de quatre zones archéologiques sensibles.

1. **NOTRE DAME DU MONT CARMEL, ZONE ARCHÉOLOGIQUE MÉDIÉVALE ET MODERNE ;**
2. **SAN CIPRIANO, ZONE ARCHÉOLOGIQUE MÉDIÉVALE**
3. **SAN PETRU, ZONE ARCHÉOLOGIQUE MÉDIÉVALE**
4. **SAN QUILICU, ZONE ARCHÉOLOGIQUE MÉDIÉVALE**

Les secteurs ainsi définis et cartographiés sont soumis aux dispositions du code du patrimoine, et notamment du livre V (titres 2 et 3) et du décret n°2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive.

«La loi du 27 septembre 1941 et la loi n° 2001-44 du 17 janvier 2001 sur l'archéologie préventive et modifiée par la loi n° 2004-804 du 09 août 2004, imposent de soumettre à la préfecture de Corse (Direction régionale des affaires culturelles, Service régional de l'archéologie) toute opération relevant du Code de l'Urbanisme (à l'exception des arrêtés de lotir et des actes de création de ZAC) ou du Code de l'Environnement et située dans une zone archéologique sensible recensée.

La loi du 09 août 2004 soumet à redevance d'archéologie préventive tout projet affectant le sous-sol et créant une surface hors œuvre nette égale ou supérieure à 1000 m², ainsi que tout projet de bâtiment ou d'aménagement d'espaces voués au stationnement de véhicules présentant une surface hors œuvre brute ou une emprise au sol égale ou supérieure à 1000 m²».

Toutefois la construction de logements locatifs sociaux édifiés ou améliorés avec le concours financier de l'Etat ainsi que la construction de logements par une personne physique pour elle-même sont exonérées de redevance préventive.

Le Préfet de Corse a le pouvoir d'édicter des prescriptions archéologiques qui peuvent comporter la réalisation d'un diagnostic architectural, la conservation du site, la modification du projet ou l'obligation d'effectuer des fouilles.

Dès qu'un monument a fait l'objet d'un classement ou d'une inscription à l'inventaire, il est institué pour sa protection et sa mise en valeur un rayon de 500 mètres dans lequel tout immeuble nu ou bâti visible du monument protégé ou en même temps que lui est frappé de la servitude des « abords » dont les effets sont visés dans la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques.

- 1- L'église Notre Dame du Mont Carmel de Stoppia Nova, classée au titre des monuments historiques depuis le 19 /11/ 1976 sise sur la commune de Quercitello ;
- 2- La chapelle de San Cipriano, inscrite au titre des monuments historiques depuis le 22 octobre 1976 sise sur la commune de Quercitello ;
- 3- L'église Saint Jean Baptiste et Campanile, classés au titre des monuments historiques depuis le 18 février 1975 sis sur la commune de la Porta.

1.5 LES MESURES DE PROTECTION CONTRE LES INCENDIES

La commune de Quercitello est considérée par le Schéma d'aménagement de la Corse comme une « zone montagnarde sensible à risque faible ».

Aucun incendie de forêt, ni mise à feu n'ont été recensés depuis 25 ans sur le territoire de la commune. Cependant, compte tenu de la masse végétale présente, le risque d'incendie ne peut pas être écarté et doit être pris en compte.

A ce titre, comme dans toute la région corse, les propriétaires de terrains en zone constructible, qu'ils soient déjà construits ou non, sont soumis à l'obligation de débroussailler l'intégralité de leur terrain. De plus, les propriétaires de terrains bâtis, doivent s'assurer qu'une zone d'un rayon de 50 mètres autour des habitations soit débroussaillée, y compris si cette zone déborde sur un terrain adjacent, en zone non constructible. Auquel cas, les travaux seront à leur charge, même s'ils n'en sont pas propriétaires (cf article L322.3 du code forestier).

La carte communale devra prendre en compte les recommandations habituellement rappelées par le SDIS :

- Éviter l'implantation de constructions isolées ou trop éloignées les unes des autres dans les massifs de végétation, ne permettent pas ainsi une défense contre l'incendie satisfaisante ;
- Éviter que les constructions ou des aménagements particulièrement vulnérables, tels que habitations légères, terrains de camping-caravanage, puissent être implantés dans les zones les plus sensibles au risque incendie comme, par exemple, les zones soumises au vent dominant ;
- Réfléchir à la nécessité de prévoir les zones les plus sensibles, par exemple par l'aménagement de dispositifs pare-feu en limite des zones urbanisées.

1.5.1 LES REGLES DE PROTECTION DES ZONES URBANISEES ET OUVERTES A L'URBANISATION

Les zones urbanisées ou ouvertes à l'urbanisation devront être desservies par un réseau public d'eau potable de capacité suffisante (diamètre de canalisation d'au moins 100 mm). En l'absence d'un tel réseau, elles devront être défendues contre les incendies par des points d'eau naturels ou aménagés d'un débit minimal de 60 mètres cube/heure ; la distance entre un point d'eau et l'accès du bâtiment le plus éloigné ne pourra excéder 150 mètres.

De plus les zones constructibles devront être desservies, conformément aux dispositions de l'article R 111.5 du Code de l'Urbanisme, par une voirie facilement utilisable par des engins de lutte contre l'incendie (largeur minimale recommandée de 5 mètres pour les voies à créer).

1.5.2 L' OBLIGATION DE DEBROUSSAILLER

Concerne les propriétés situées dans les bois, forêts, landes, maquis, garrigues, plantations et boisements, et jusqu'à une distance de 200 mètres des lisières de ces types de végétation.

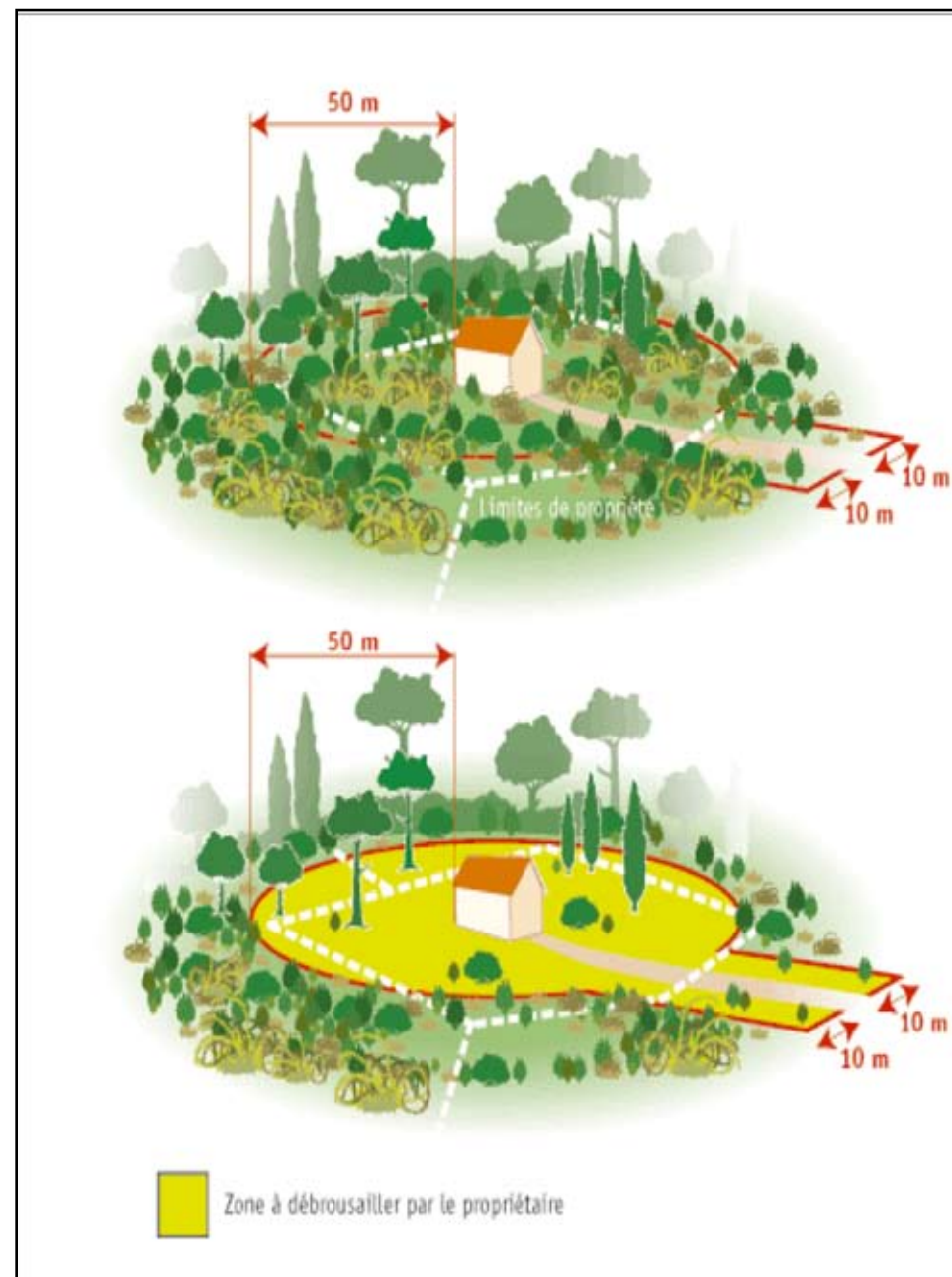
Le débroussaillage doit être réalisé de façon continue sans tenir compte des limites de votre propriété :

1- aux abords des constructions, chantiers, travaux et installations de toute nature sur une profondeur de 50 mètres (qui peut être portée par le Maire ou le Préfet, à 100 m, voire 200 m dans les secteurs à fort risque) et de part et d'autre des voies privées y donnant accès, sur une largeur de 10 m de part et d'autre de la voie.

2- sur l'ensemble des terrains situés en zone urbaine délimitée par un POS ou PLU.

- EN ZONE NON URBAINE

Vous devez débroussailler dans un rayon de 50 mètres autour des installations, et 10 mètres des voies privées même si cette zone empiète chez votre voisin. Sont considérées comme installations toutes infrastructures humaines, même ponctuelles : maisons d'habitation et toutes les dépendances, de la piscine ou cabanon, du bâtiment à usage industriel aussi bien qu'agricole et habitable (occupés ou non) ou présentant une activité humaine. Une ruine n'est pas concernée par la réglementation.



- EN ZONE URBAINE

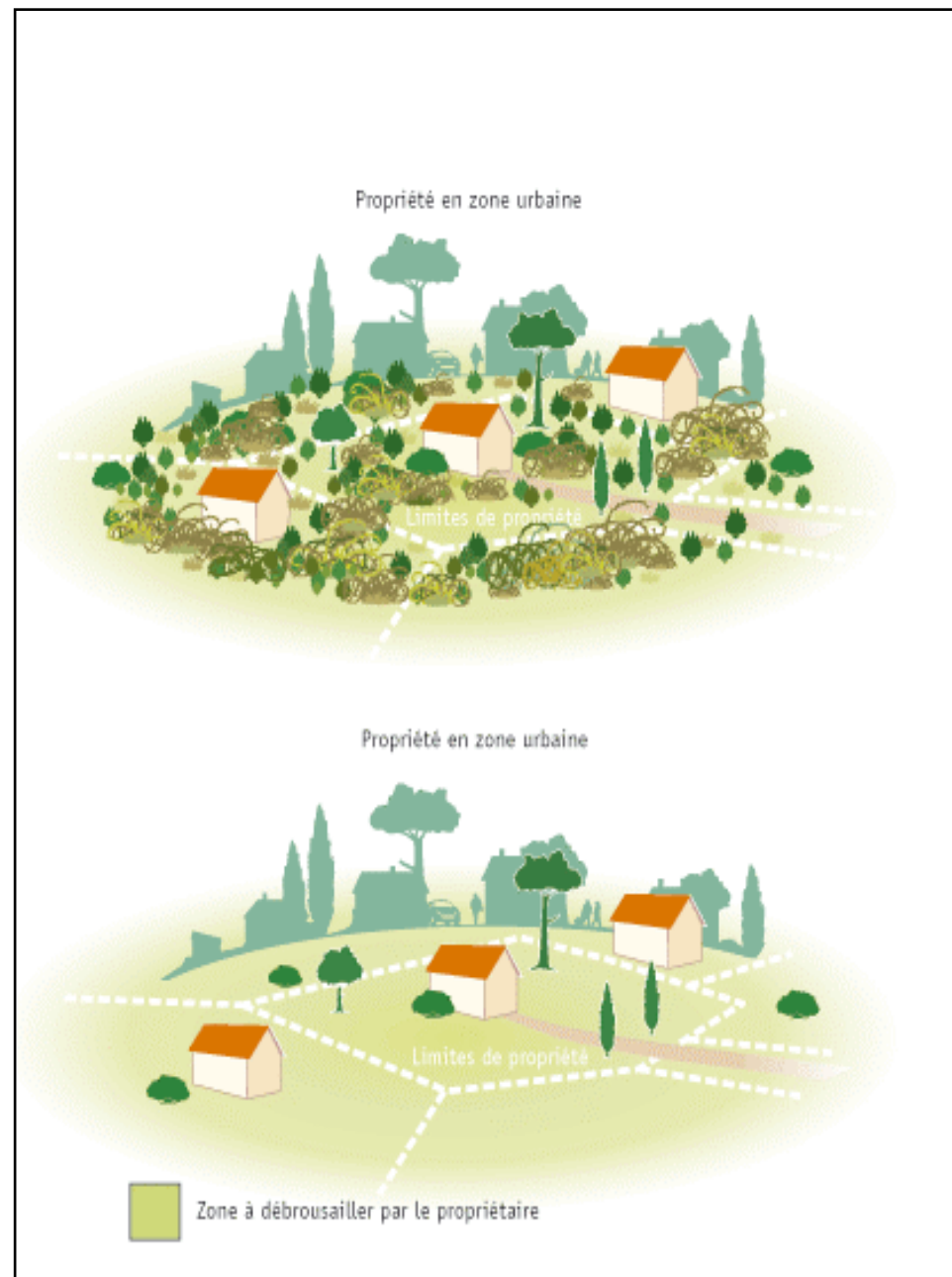
Vous devez débroussailler la totalité de votre propriété même en l'absence de toute construction.

(Zone U), définie par le document d'urbanisme en vigueur dans votre commune : Plan d'Occupation des Sols (POS) ou Plan Local d'Urbanisme (PLU) ou fait partie d'un lotissement, d'une ZAC (Zone d'Aménagement Concerté) ou un terrain de camping et de caravanning ; vous devez débroussailler la totalité de votre propriété, même en l'absence de toute construction.

- A CHEVAL SUR UNE ZONE URBAINE ET UNE ZONE NON URBAINE

Vous êtes soumis aux deux réglementations ; vous devez débroussailler entièrement et ce, quelle que soit sa surface, la partie de votre parcelle qui se trouve en zone urbaine et le complément à 50 m pour la partie qui se trouve en zone non urbaine à partir de votre maison.

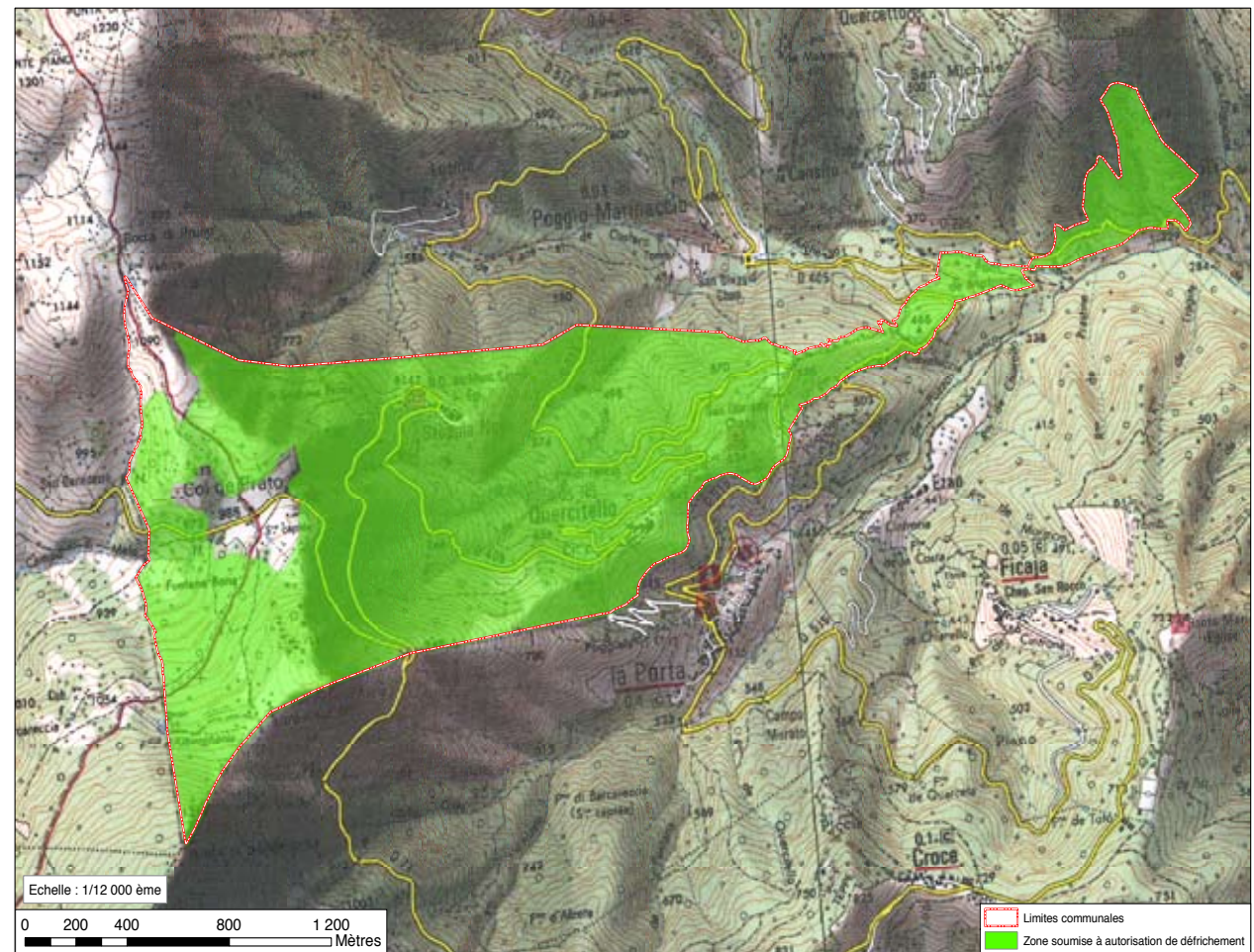
S'il n'existe pas de POS (Plan d'Occupation des Sols) ou de PLU (Plan Local d'Urbanisme) dans votre commune, vous êtes systématiquement dans le cas n° 1.



1.6 LES AUTORISATIONS DE DEFRIQUEMENT

La Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt a également établi une carte des zones dans laquelle tout projet de construction est soumis à l'obtention préalable d'une autorisation de défrichement auprès de ses Services conformément aux dispositions de l'article L 311.1 du Code forestier. Cette autorisation doit être jointe au dossier de demande d'autorisation de construire (article L 425.6 du Code de l'Urbanisme).

La quasi totalité du territoire de la commune de Quercitello est soumise à des autorisations de défrichement. L'ensemble des parcelles de la carte communale seront intégrées dans la zone soumise à autorisation de défrichement, celles-ci devront au préalable faire état d'une obtention d'autorisation avant toute construction.



2. LES EQUIPEMENTS PUBLICS

2.1 LE RÉSEAU ROUTIER

Le village de Quercitello est traversé par la route départementale n°405 par l'Est et la départementale n°515 au Nord.

A l'intérieur du village, un maillage de réseau secondaire est organisé à partir de son centre, depuis la place de l'Eglise.

Le coeur du village est desservie par des ruelles larges en escaliers, rendant difficile, par leur déclivité, le transport des courses, du bois de chauffage, etc.

La municipalité s'engage dans un projet de désenclavement d'une partie du village. Le projet consiste à utiliser les ruelles existantes : s'appuyer sur les tracés existants et les élargir de façon à leur donner une nouvelle fonction de voie de circulation automobile. Un cheminement piétonnier existant dans le village gardera sa fonction initiale.

2.2 L'ASSAINISSEMENT (SOURCE : CETA ENVIRONNEMENT BUREAU D'ETUDE AJACCIO)

2.2.1 L'ASSAINISSEMENT ACTUEL

a) L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF

La zone en assainissement collectif concerne le village de Quercitello, le hameau de Stoppia Nova et dans une moindre mesure le hameau du Col du Prato. Le réseau d'assainissement collectif est réparti sur 3 secteurs :

- **VILLAGE DE QUERCITELLO**

1. La majorité des habitations est raccordée à un réseau se rejetant dans une fosse puis directement dans le milieu naturel. L'exutoire de cette ancienne «fosse» recueillant les effluents du versant nord du village est le ruisseau de Fontana alli Preti qui rejoint ensuite le ruisseau de Terciola.
2. 6 habitations situées sur le versant sud du village sont raccordées à la station de traitement de la commune de La Porta, située en contre bas du village. Les habitations raccordées sont situées sur les parcelles n° 290; 287; 283; 278; 264 et 265. Le milieu récepteur de la station est le ruisseau de Pozzo Bianco qui rejoint ensuite le ruisseau de Fium'Alto.

- **HAMEAU DE STOPPIA NOVA**

La plupart des habitations est raccordée à un réseau collectif. L'exutoire du réseau correspond à une ancienne «fosse» située au nord-est du hameau. Le rejet se fait dans le ruisseau de Lavatoio et de Noceta.

- **COL DU PRATO**

Le hameau du Col du Prato dispose d'un réseau collectif pour :

- les habitations situées sur les parcelles n° 503; 506 et 508;
- le restaurant sur la parcelle n° 515;
- la salle des fêtes sur la parcelle n°504.

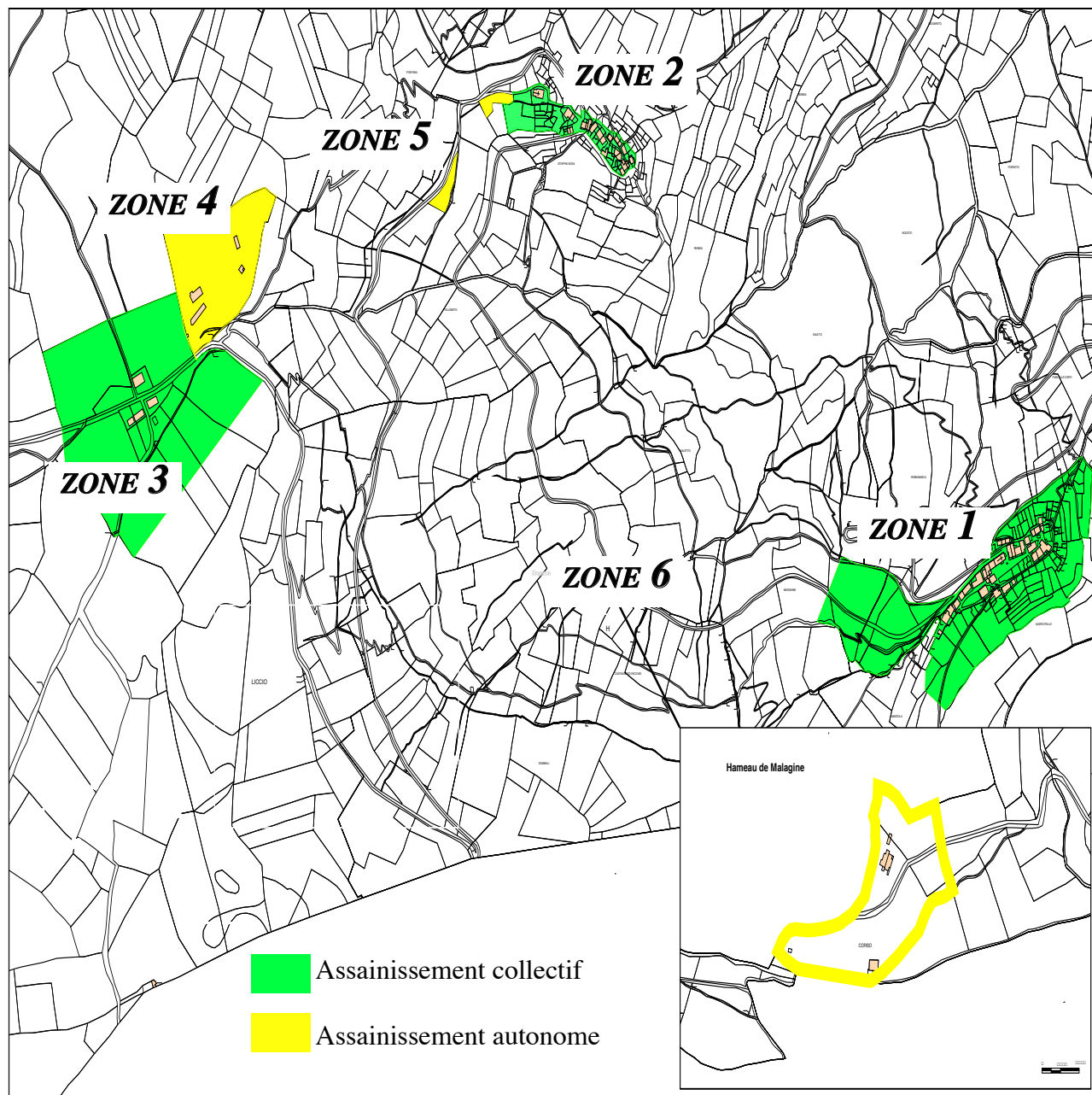
Les effluents sont recueillis à l'ouest du hameau. Le rejet se fait directement dans le milieu naturel sans traitement au ruisseau d'Acqua Buona qui rejoint ensuite le ruisseau de Campo di Melo.

b) L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

La commune compte 7 habitations équipées de systèmes d'assainissement autonome :

- 1 habitation au village de Quercitello;
- 2 habitations au hameau de Stoppia Nova;
- 3 habitations au hameau du Col du Prato;
- 2 habitations au hameau de Malagine.

Plan de zonage d'assainissement



Zone 1 : Village de Quercitello, raccordé au réseau collectif.

Zone 2 : Hameau de Stoppia Nova, raccordé au réseau collectif.

Zone 3 : Hameau du Col de Prato, raccordé au réseau collectif.

Zone 4 : comprend deux habitations actuellement en autonome et l'hôtel du Col de Prato, situé sur la parcelle n° 497.

Zone 5 : comprend deux habitations actuellement en autonome à l'entrée du hameau de Stoppia Nova, situées sur les parcelles n° 352 et n° 80.

Zone 6 : comprend deux habitations actuellement en autonome au hameau de Malagine, situées sur les parcelles n° 494 et n° 499.

(SOURCE : CETA ENVIRONNEMENT BUREAU D'ETUDE AJACCIO)

2.2.2 LE CHOIX DE LA COMMUNE EN MATIERE D'ASSAINISSEMENT

- **ZONE 1 VILLAGE DE QUERCITELLO**

Réhabilitation des réseaux existants, avec création d'un réseau de transfert des effluents pour l'ensemble des habitations du village, par l'intermédiaire d'un poste de refoulement pour les habitations du versant sud. Donc, mise en place d'une station de traitement pour l'ensemble des effluents du village, dimensionné pour 100 EH.

- **ZONE 2 HAMEAU DE STOPPIA NOVA**

Un seul et unique scénario peut être envisagé compte tenu du fait que le réseau collectif est déjà existant : transfert et traitement des effluents dans une unité de traitement. Donc, mise en place d'une station de traitement pour l'ensemble des effluents du hameau de Stoppia Nova, dimensionné pour 70 EH, située en bordure de la route départementale.

- **ZONE 3 HAMEAU DU COL DE PRATO**

Un seul et unique scénario peut être envisagé compte tenu du fait que le réseau collectif est déjà existant : transfert et traitement des effluents dans un dispositif de traitement des effluents, dimensionné pour 30 EH.

- **ZONE 4 HÔTEL DU COL DE PRATO**

L'étude de sol est défavorable à la mise en place d'un système d'assainissement autonome. Le réseau d'assainissement existant est peu développé. Sur cette zone, un projet de réhabilitation des systèmes d'assainissement autonome est envisagé.

- **ZONE 5 À L'ENTRÉE DU HAMEAU DE STOPPIA NOVA**

L'étude de sol est défavorable à la mise en place d'un système d'assainissement autonome. Sur cette zone, un projet de réhabilitation des systèmes d'assainissement autonome est envisagé.

- **ZONE 6 HAMEAU DE MALAGINE**

L'étude de sol est défavorable à la mise en place d'un système d'assainissement autonome. Sur cette zone, un projet de réhabilitation des systèmes d'assainissement autonome est envisagé.

2.2.3 CONTEXTE RÉGLEMENTAIRE

D'après l'article 35--III de la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 (relatif à l'intervention des collectivités territoriales dans la gestion de l'assainissement et à la distribution de l'eau), repris dans l'article L 2224-10 du Code Général des Collectivités Territoriale (modifié par la loi n° 2010-788 du 12 juillet 2010 - art.240) : les communes ou leurs établissements publics de coopération délimitent après enquête publique (...) Conformément au chapitre III du titre II du Livre I du Code de l'Environnement :

- Les zones d'assainissement collectif où elles sont tenues d'assurer la collecte des eaux usées domestiques et le stockage, l'épuration et le rejet ou la réutilisation de l'ensemble des eaux collectées;
- Les zones relevant de l'assainissement non collectif où elles sont tenues d'assurer le contrôle de ces installations et, si elles le décident, le traitement des matières de vidange et, à la demande des propriétaires, l'entretien et les travaux de réalisation et de réhabilitation des installations d'assainissement non collectif;
- Les zones où des mesures doivent être prises pour limiter l'imperméabilisation des sols et pour assurer la maîtrise du débit et de l'écoulement des eaux pluviales et de ruissellement;
- Les zones où il est nécessaire de prévoir des installations pour assurer la collecte, le stockage éventuel et, en tant que besoin, le traitement des eaux pluviales et de ruissellement lorsque la pollution qu'elles apportent au milieu aquatique risque de nuire gravement à l'efficacité des dispositifs d'assainissement.

GESTION DES EAUX PLUVIALES

Les effets négatifs de l'imperméabilisation sur la genèse des crues sont pris en compte sur le plan réglementaire, par le Code de l'Environnement (Loi sur l'Eau du 3 janvier 1992), qui impose deux types de mesures :

à l'échelle communale, les collectivités doivent procéder à la délimitation des secteurs où des mesures doivent être prises pour limiter l'imperméabilisation des sols et maîtriser le débit et l'écoulement des eaux pluviales et de ruissellement;

à l'échelle d'un projet d'urbanisation de superficie supérieure à 1 hectare, soumis aux procédures prévues à l'article 10 de la loi sur l'eau, repris dans le Code de l'Environnement au chapitre IV section 1 Art. L214-1 à L214-6.

La gestion pluviale sur la commune de QUERCITELLO ne pose pas de réel problème, du fait des fortes pentes observées sur le territoire communal. Cependant, une attention particulière devra être apportée à la gestion des eaux pluviales de tout nouveau projet pouvant générer des débits supplémentaires.

2.2.4 LES CONTRAINTES ENVIRONNEMENTALES

On définit par contraintes environnementales toute entité vulnérable telle que :

Les périmètres de protection réglementaire de captage d'alimentation en eau potable du public;

Les zones de protection environnementale telle que réserve naturelle (arrêté de protection de biotope, ...) ou inventaire environnemental (ZNIEFF, ...).

L'article 26 du décret n°94-469 du 3 juin 1994 précise que les dispositifs d'assainissement non collectif doivent «permettre de conserver la qualité des eaux superficielles et souterraines».

Les dispositifs d'assainissement non collectifs doivent être conçus, implantés et entretenus de manière à ne pas présenter de risque de contamination ou de pollution des eaux.

Il est interdit d'implanter un dispositif d'assainissement autonome à moins de 35 mètres d'un point de prélèvement d'eau destinée à la consommation humaine.

Il est interdit de rejeter des effluents, même traités, dans un puits perdu ou désaffecté ou une cavité naturelle.

Les zones inondable représentent également une contrainte environnementale dans la mesure où les terrains inondable ne peuvent être constructibles. Cependant, pour les habitations existantes, l'aptitude des sols est déterminée indépendamment de cette contrainte.

2.2.5 LES CONTRAINTES DE L'HABITAT

Afin de permettre l'implantation d'un système d'assainissement autonome conformément à la réglementation, une surface au minimum de 15 à 20 m sur 15 m de long est nécessaire.

Lorsque la pente est supérieure à 10%, la surface nécessaire après terrassement est de 25 à 30 m sur 15 m de long.

L'implantation du dispositif de traitement doit respecter une distance d'au moins :

- 35 m d'un puits ou autre captage réservé à l'alimentation en eau potable,
- 5 m de l'habitation,
- 3 m des limites de la parcelle,
- 3 m d'arbres et autres massifs plantés.

La géométrie des parcelles rend l'assainissement autonome techniquement difficile lorsque les limites entre l'habitation et la parcelle voisine située en contre bas sont inférieures à 15 m.

La surface de la parcelle n'est pas un éléments suffisant pour valider la faisabilité de l'assainissement individuel. Il est préférable de valider la faisabilité en fonction de la place disponible en contre bas de la parcelle. Dans certains cas (quand la place disponible se situe au-dessus de l'habitation) le particulier devra mettre un poste de refoulement entre la fosse toutes eaux et le système d'épandage.

Les hameaux où l'habitat est concentré devant être équipés de réseaux collectifs, le raccordement de certaines zones périphériques est envisageable.

En règle générale, lorsque la distance entre les habitations excède 50 m, l'assainissement autonome peut devenir compétitif vis-à-vis de l'assainissement collectif.

3. LES EQUIPEMENTS

Actuellement, les marchands ambulants se déplacent une fois par semaine (tous les jours pour la boulangerie) sur la commune pour fournir la population en biens alimentaires.

LES ACTIVITÉS SUR LA COMMUNE

- une société de sécurité
- deux agents communaux
- des agriculteurs éleveurs (ovins et bovins)
- un hôtel
- gîtes ruraux
- un restaurant
- un bar
- une épicerie artisanale

La commune compte 8 enfants scolarisés et ne possède pas d'école sur son territoire. Les enfants sont scolarisés vers La Porta, Borgo, Corte et Bastia.

LES ÉQUIPEMENTS CULTURELS ET LA VIE ASSOCIATIVE

- L'Association « di a fieru di u pratu »
- L'Association « cunfraterna di Santa Croce, ASL San Paulu »

4. LES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE et INFORMATIONS UTILES

LA COMMUNE DE QUERCITELLO EST CONCERNÉE PAR :

CANALISATIONS PUBLIQUES D'EAU ET D'ASSAINISSEMENT Loi 62 940 du 4 août 1962 : Obligation pour les propriétaires et leurs ayant droit de s'abstenir de tout acte de nature à nuire au bon fonctionnement à l'entretien et à la conservation de l'ouvrage.

MONUMENTS HISTORIQUES PROTECTION Loi du 31 décembre 1913 - Loi du 2 mai 1930 : Dès qu'un monument a fait l'objet d'un classement ou d'une inscription à l'inventaire, il est institué pour sa protection et sa mise en valeur un rayon de visibilité de 500 mètres dans lequel tout immeuble nu ou bâti visible du monument protégé ou en même temps que lui est frappé de la servitude des «abords» dont les effets sont visées dans la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques.

RISQUE ASSOCIE A LA PRESENCE D'AMIANTE ENVIRONNEMENTALE EN HAUTE CORSE : Faire cesser ou réduire les activités en zones productives et faire recouvrir les affleurements accessibles au public - limiter la constructibilité en zone d'affleurement. Le zonage de la carte communale, notamment au Col du Prato, n'affecte pas le sol qui présente des risques d'amiante. L'éloignement de la zone constructible et sa petite taille ne présentent aucun risque.

PROTECTION DU PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE : Code du Patrimoine et notamment le livre 1er; chapitre 4 et le livre V, titre 2 et 3.

CONSERVATION DES EAUX DE PROTECTION EAUX POTABLES ET MINERALES : Servitude de protection des captages d'eau destinés à la consommation humaine conformément aux dispositions de l'article L 132-2 du Code de la Santé publique. **CAPTAGES D'ALBERGHERIA ET DE PARCARECCIA.**

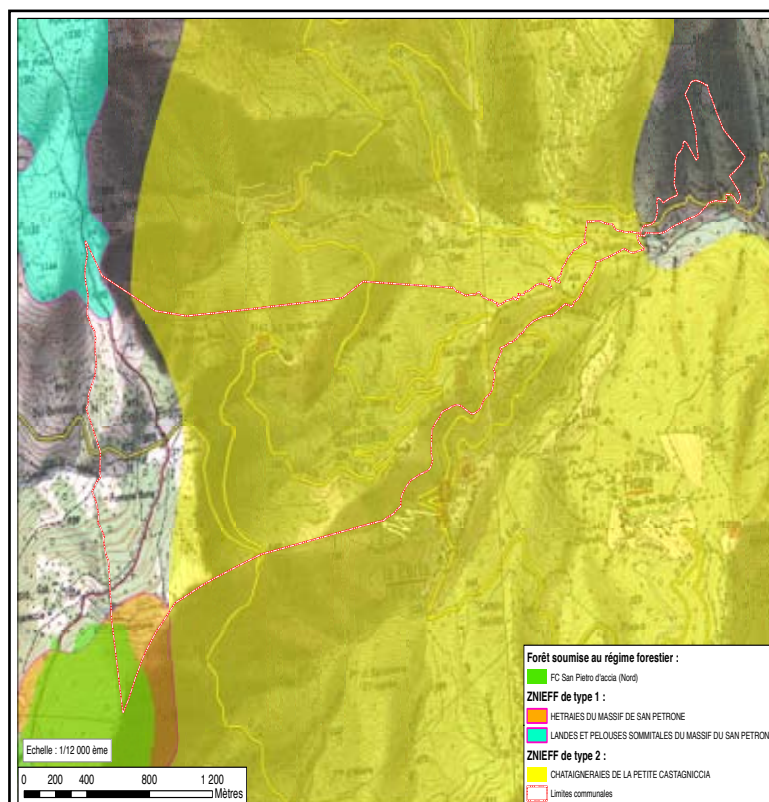
ZNIEFF de type I : Hêtraie du massif du San Petrone et Landes et pelouses somitales du massif du San Petrone.

ZNIEFF de type II : Châtaigneraies de la petite Castagniccia.

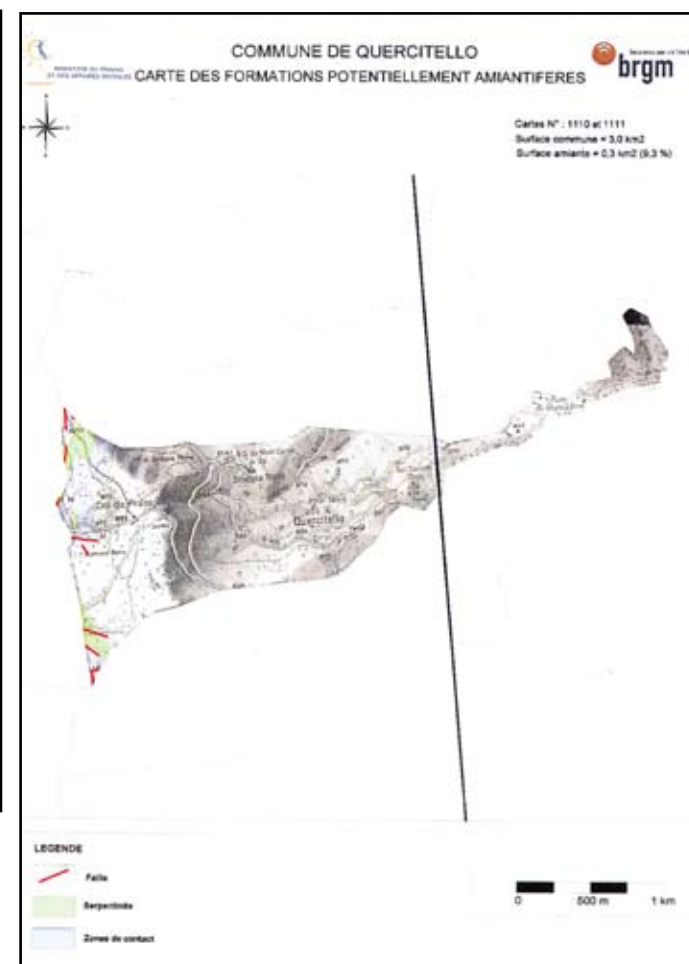
CAPTAGES D'ALBERGHERIA ET DE PARCARECCIA.



Hêtraie du massif du San Petrone - Landes et pelouses somitales du massif du San Petrone.



CARTE DE PRESENCE D'AMIANTE



5. ANALYSE PAYSAGERE

5.1 GRANDES UNITES PAYSAGERES

- Le territoire de Quercitello est composé à l'ouest d'un relief aux versants couverts de végétation rase et de roches affleurantes. Le relief présente des versants aux pentes fortes, cisaillées par quelques cours d'eau, et dont les altitudes sont comprises entre 950 m et 1100 mètres.
- Sur la partie centre du territoire communal, la zone montagneuse est couverte d'un maquis dense, aux pentes importantes présentant des altitudes moyennes comprises entre 750 et 950 mètres.
- La partie est où niche le village, situé en nid d'aigle, domine la vallée de l'Ampugnani. Les collines sont hautes, les versants recouverts de châtaigneraies sont les éléments essentiels qui caractérisent cet ensemble paysagers. Le village est situé à environ 650 mètres d'altitude et surplombe le village de La Porta.

5.2 URBANISATION ET MORPHOLOGIE URBAINE

- **BÂTI ANCIEN**

VILLAGE DE QUERCITELLO

Il est issu du bâti agricole et des grands corps de fermes dont l'usage s'est souvent transformé en bâtiment d'habitation. Le tissu bâti se caractérise par une implantation bâtie le long d'une voie principale (RD n°205), parallèle aux courbes de niveaux, formant un front bâti continu. Ce bâti traditionnel forme un ensemble urbain resserré, aligné sur la crête. Le bâti le plus important est regroupé autour de l'église. La plupart des constructions présentent un mur pignon sur rue. On remarque par endroit, un bâti un peu plus lâche avec des parcelles héritées de l'activité agricole, lanierées et étroites, offrant pour certaines des espaces en arrière pour des jardins, ou une possible densification. Le village compte environ 30 habitations.

Les matériaux utilisés pour le bâti ancien du village, sont issus des agrégats locaux : grès et schistes éocènes. Les teintes des façades des constructions sont relativement homogènes, tons : gris, beige. La toiture à faible pente à deux pans. Les façades hautes sont de formes nettes et nues. La hauteur varie entre du R+1 et R+3.

Le profil de voie, étroit, créé par ce tissu bâti, présente des conditions de circulations difficiles, mais produit une ambiance urbaine de qualité. L'organisation linéaire du bâti surplombe quelques vestiges d'anciennes terrasses agricoles.

- **bâti R+2 place de l'église**

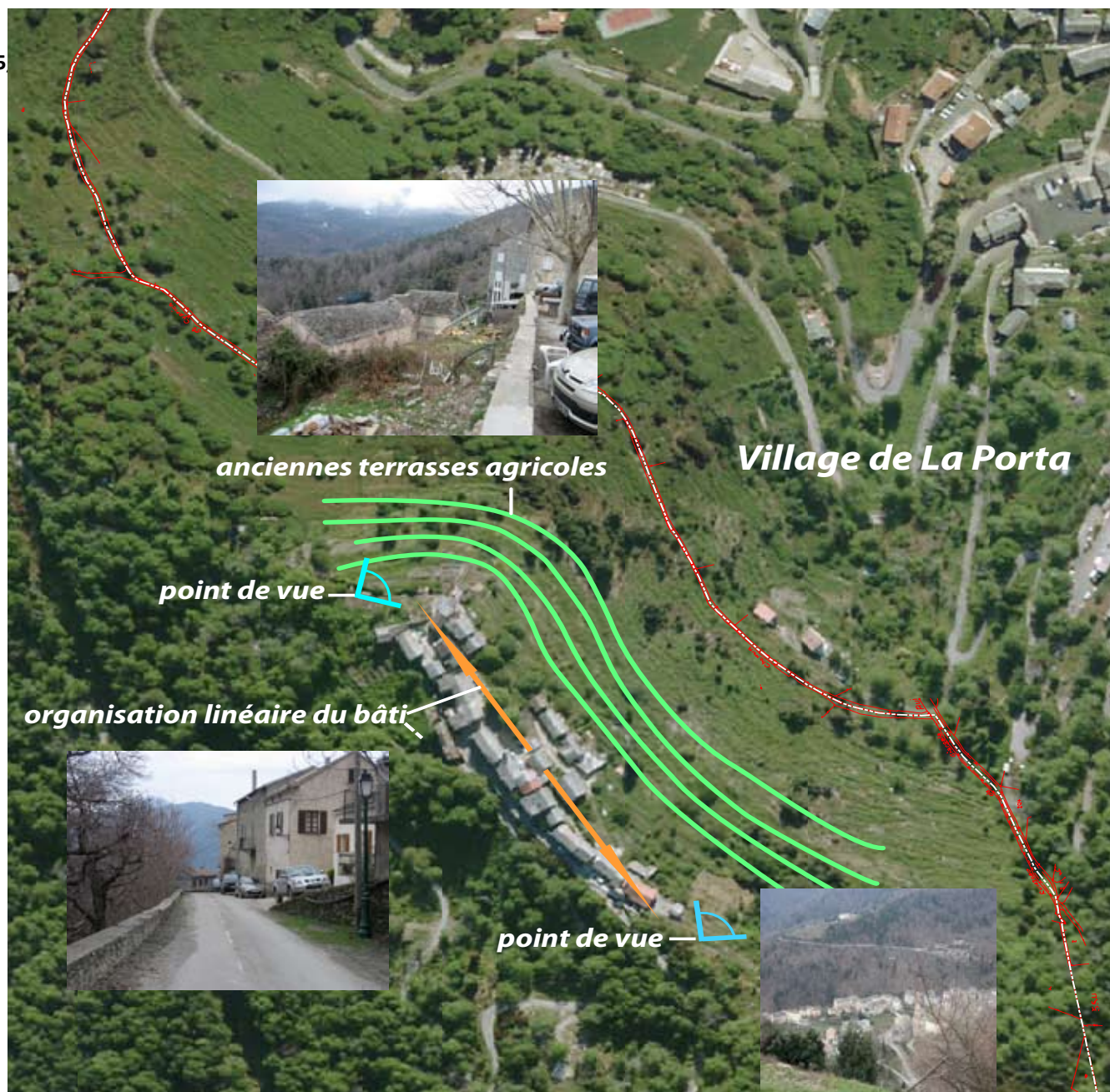
Maison figurant sur le Plan Terrier dressé entre 1773 et 1795 pouvant dater de la première moitié du 18^e siècle.



- **ruelle étroite du village**



- **Fontaine place du village**



HAMEAU DE STOPPIA NOVA

Bordant la RD n°205, le hameau de Stoppia Nova situé à 800 mètres d'altitude, à l'ouest du village, compte environ 25 habitations. Les maisons anciennes sont en pierres, les bâtisses hautes, aux façades nues et austères. L'organisation ramassée du bâti dense est structurée autour du réseau principale qui ceinture le bâti et forme un «nid d'aigle». La structure du hameau et son mode d'implantation sont conditionnés par la topographie (pente et orientation) et par les voies de communication anciennes. La construction de la voie principale qui dessert ce hameau a généré peu d'implantations nouvelles, ce qui s'explique par la topographie du terrain. Le maillage du tissu urbain est resserré et peu aéré. Toutes les habitations sont mitoyennes et forment un front de rue.

L'église Notre-Dame du Mont Carmel, desservant l'écart de Stoppia Nova, a été construite au milieu du 18^e siècle, à l'emplacement d'une ancienne chapelle mentionnée dans le procès-verbal de la visite pastorale effectuée par l'évêque de Mariana et Accia, Monseigneur Marliani, en 1646. Elle a été restaurée au cours du quatrième quart du 20^e siècle.



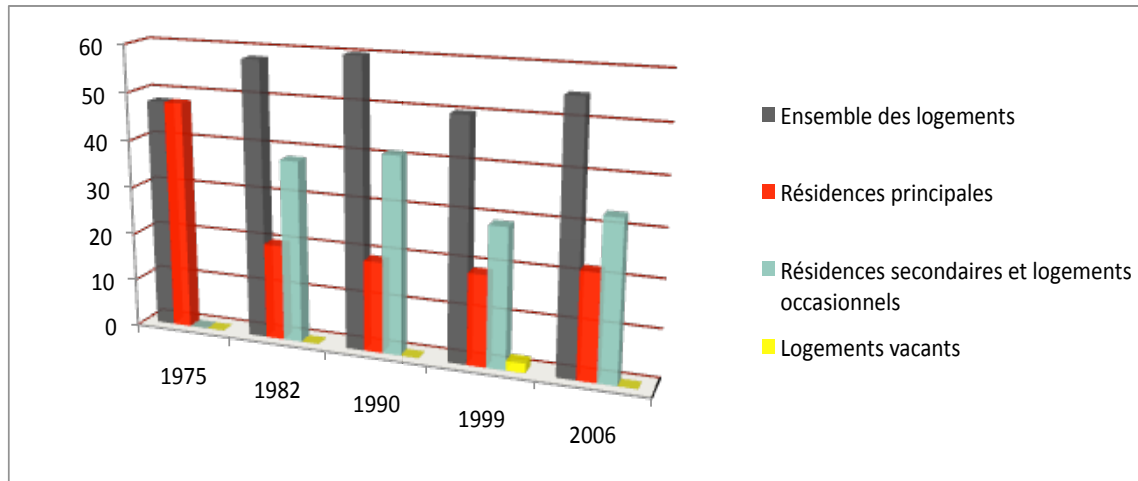
HAMEAU DU COL DE PRATO

Traversé par la RD n°71, le hameau du Col de Prato situé à 985 mètres d'altitude, à l'ouest de Stoppia Nova, compte 8 habitations. La topographie plane du secteur, a permis une implantation lâche du bâti, néanmoins respectant un alignement le long de la voie RDn°71.

Le secteur comporte quelques maisons d'habitations, une salle des fêtes et un hôtel.



6. LE PARC DE LOGEMENT



La commune compte 55 logements en 2006, contre 48 en 1975; soit une légère augmentation de 7 logements. La répartition en 2006 se fait comme suit :

22 résidences principales, 33 résidences secondaires, et aucun logement vacant. L'habitat individuel prédomine et on ne recense aucun immeuble collectif.

L'évolution est marquée par une prédominance de la résidence secondaire depuis 1982.

| | 1975 | 1982 | 1990 | 1999 | 2006 |
|--|------|------|------|------|------|
| Ensemble des logements | 48 | 58 | 60 | 50 | 55 |
| Résidences principales | 48 | 20 | 19 | 19 | 22 |
| Résidences secondaires et logements occasionnels | 0 | 38 | 41 | 29 | 33 |
| Logements vacants | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 |

6.1. LE RYTHME DE CONSTRUCTION

Sources : DDTM Haute Corse

| Demandes d'autorisations d'urbanisme: commune de Quercitello | | | | | |
|--|------|------|------|------|------|
| | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 |
| Certificats d'Urbanisme | 0 | | | 1 | 0 |
| Déclarations de travaux | 0 | | 1 | 1 | 0 |
| Permis de construire | 0 | 1 | | | 0 |
| Permis de construire modificatif | 0 | | | | 0 |
| TOTAL | 0 | 1 | 1 | 2 | 0 |

La commune n'enregistre que très peu de demandes d'autorisation d'urbanisme entre 2004 et 2008; Le rythme de construction demeure faible; expliquant la faible évolution en matière de croissance, du parc de logements sur la commune.

- **UN PARC DE LOGEMENT ANCIEN**

Le parc de logement de la commune est très ancien ; L'essentiel des constructions date d'avant 1915 ; Il représente 88% du parc. La période avant 1915 est fortement marquée par la construction de résidences secondaires. Depuis, très peu de nouvelles constructions ont été réalisées sur la commune de Quercitello.

7. ANALYSE SOCIO-ECONOMIQUE

7.1 LE CONTEXTE DÉMOGRAPHIQUE

7.1.1 UNE POPULATION EN FAIBLE AUGMENTATION

| Périodes recens. | Nbre d'années entre périodes | Commune de Quercitello | Evolution en % | Variation annuelle |
|--|------------------------------|------------------------|----------------|--------------------|
| 1962 | | 126 | | |
| 1968 | 6 | 126 | 0,00% | 0,00% |
| 1975 | 7 | 87 | -30,95% | -5,15% |
| 1982 | 7 | 53 | -39,08% | -6,84% |
| 1990 | 8 | 37 | -30,19% | -4,39% |
| 1999 | 9 | 40 | 8,11% | 0,87% |
| 2009 | 10 | 54 | 35,00% | 3,05% |
| projection 2015 (base évol.1999/2009) | 6 | 65 | 19,73% | 3,05% |
| projection 2020 (base évol. 1999/2009) | 11 | 90 | 39,11% | 3,05% |



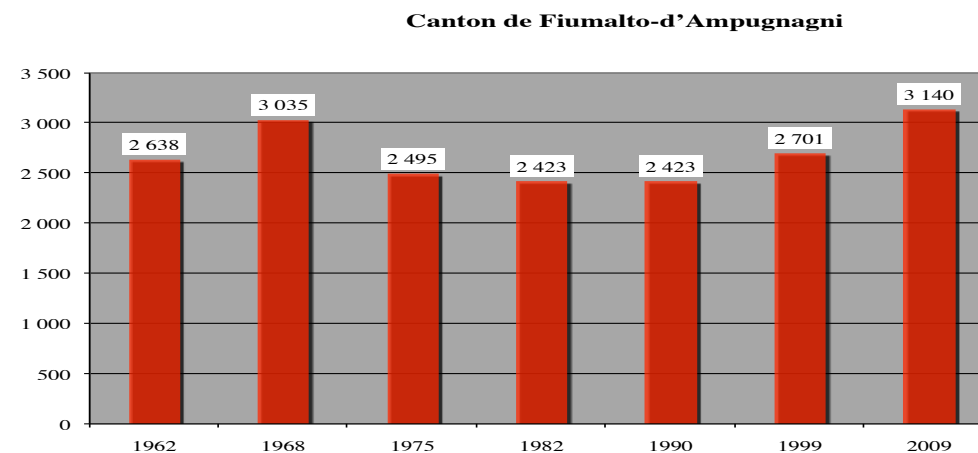
La population de la commune de Quercitello décroît durant la période 1968-1999 :

- des variations négatives annuelles de l'ordre de 5 à +6% ; soit une perte nette de 86 habitants entre 1968 et 1999.

Ce déclin est constant et régulier; tendance généralisée sur l'ensemble des communes de montagne du canton.

La tendance s'améliore à partir de 1999 qui affiche une nette augmentation de l'ordre de 3 % sur la période : 1999/2009.

| | Canton de Fiumalto-d'Ampugnani |
|------|--------------------------------|
| 1962 | 2 638 |
| 1968 | 3 035 |
| 1975 | 2 495 |
| 1982 | 2 423 |
| 1990 | 2 423 |
| 1999 | 2 701 |
| 2009 | 3 140 |



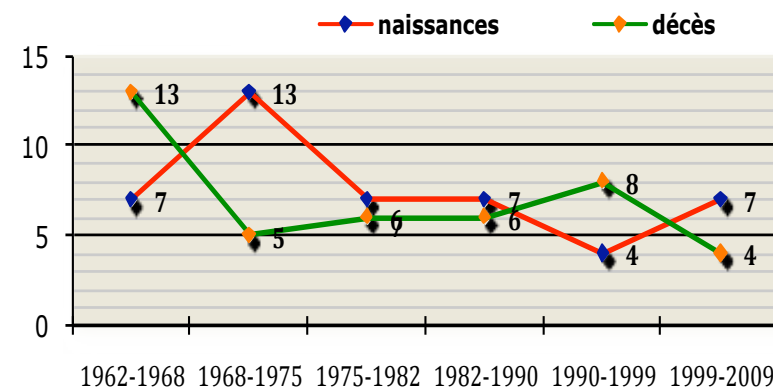
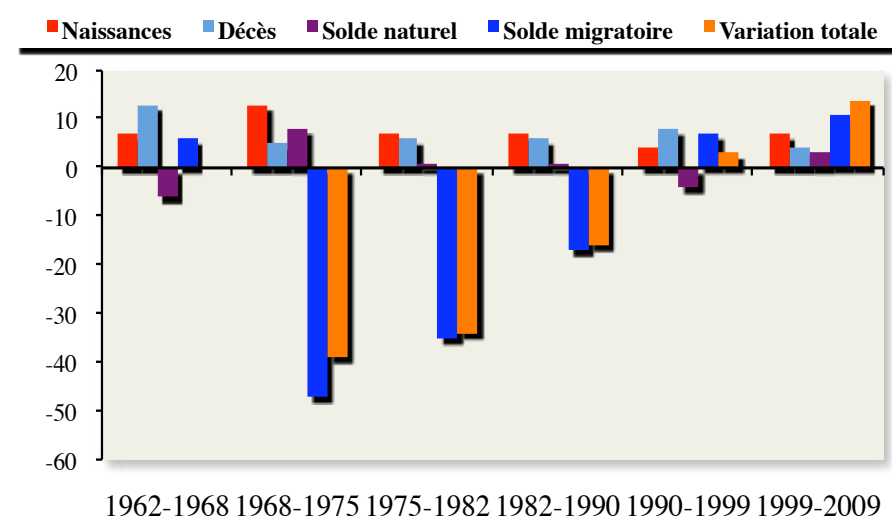
L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION CANTONALE suit la même tendance. Le canton de Fiumalto-d'Ampugnani, est caractérisé par une augmentation régulière et constante de sa population depuis 1999, après avoir connu un déclin démographique entre 1968 et 1999.

7.1.2 SOLDE MIGRATOIRE ET SOLDE NATUREL

| Evolution démographique : commune de Quercitello | | | | | |
|--|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| | 1968-1975 | 1975-1982 | 1982-1990 | 1990-1999 | 1999-2009 |
| Naissances | 13 | 7 | 7 | 4 | 7 |
| Décès | 5 | 6 | 6 | 8 | 4 |
| Solde naturel | 8 | 1 | 1 | -4 | 3 |
| Solde migratoire | -47 | -35 | -17 | 7 | 11 |
| Variation totale | -39 | -34 | -16 | 3 | 14 |

Le solde naturel est positif entre 1968 et 1990, mais largement effacé par un solde migratoire nettement négatif. La période 1990-1999, montre un solde naturel négatif, en revanche, le solde migratoire augmente. La période 1999-2009 est propice à toutes les composantes démographique : Naissances et apports extérieurs participent à la croissance démographique de la population.

La situation d'exception pour la période 1999-2009 est à souligner, car depuis quelques décennies, la commune n'a jamais connu une tendance générale positive, c'est-à-dire où toutes les composantes démographiques affichent un solde positif.



7.1.3 STRUCTURE DE LA POPULATION : ANALYSE PAR CLASSES D'ÂGES

| Structure de la population par classes d'âges en 1999 : Quercitello | | | | | |
|---|------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Classes d'âges | 0 - 19 ans | 20 - 39 ans | 40 - 59 ans | 60 - 74 ans | 75 ans ou + |
| Total | 4 | 12 | 10 | 5 | 9 |

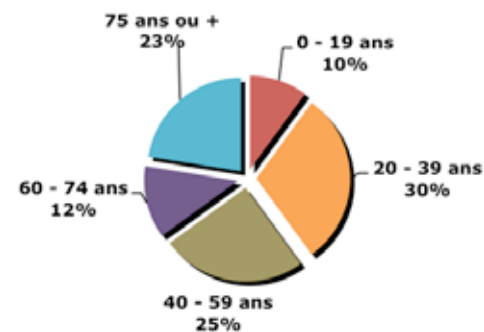
SITUATION EN 1999 :

La répartition de la population par classes d'âges montre que la structure par classe d'âge de la population se définit :

- 10 % de la population fait partie de la tranche d'âge 0-19 ans
- 30 % de la population fait partie de la tranche d'âge 20-39 ans
- 25 % fait partie de la tranche d'âge 40-59 ans
- 35 % fait partie de la tranche d'âge 60 et plus

La population de Quercitello est composée d'une population âgée selon les sources insee datant de 1999.

En revanche, les courbes ci-dessus montre que la commune enregistre une augmentation des naissances et une baisse des décès entre 1999 et 2009, ainsi qu'un solde migratoire également en hausse, depuis 1990.



En 2008, seule la classe d'âge de 0-14 ans a augmenté significativement par rapport à 1999. Les autres classes d'âges ont

7.2 LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE

| | catégorie socioprofessionnelle commune de Quercitello | | | | | | |
|--------------|---|-------------------|----------------------|--------------------|----------|----------|-------|
| | Agriculteurs | Artisans, commerc | Cadres, prof. Intel. | Professions inter. | Employés | Ouvriers | Total |
| AGRICULTURE | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 |
| INDUSTRIE | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| CONSTRUCTION | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| TERTIAIRE | 0 | 3 | 1 | 2 | 3 | 0 | 9 |
| Total | 3 | 3 | 1 | 2 | 3 | 0 | 12 |

En 1999, sur une population totale de 40 habitants, la population active sur la commune concernait 12 habitants. 3 actifs ayant un emploi sur la commune du lieu de résidence ; les autres actifs se déplacent sur une autre commune de la même zone d'emploi.

- **L'activité agricole**

La commune recense 2 exploitants agricoles en 2009, éleveurs de bovins. Les déclarations de surface agricole utilisées datent de 2008, mais les données recueillies sur le site de Geoportail montrent que toutes les déclarations sont restées inchangées depuis 2007 et ce, jusqu'en 2010. *cf. carte page suivante.*

- **Autre secteur d'activité**

Actuellement, les marchands ambulants se déplacent une fois par semaine (tous les jours pour la boulangerie) sur la commune pour fournir la population en biens alimentaires.

On recense également quelques activités sur la commune :

- une société de sécurité
- deux agents communaux
- un hôtel
- gîtes ruraux
- un restaurant
- un bar
- une épicerie artisanale

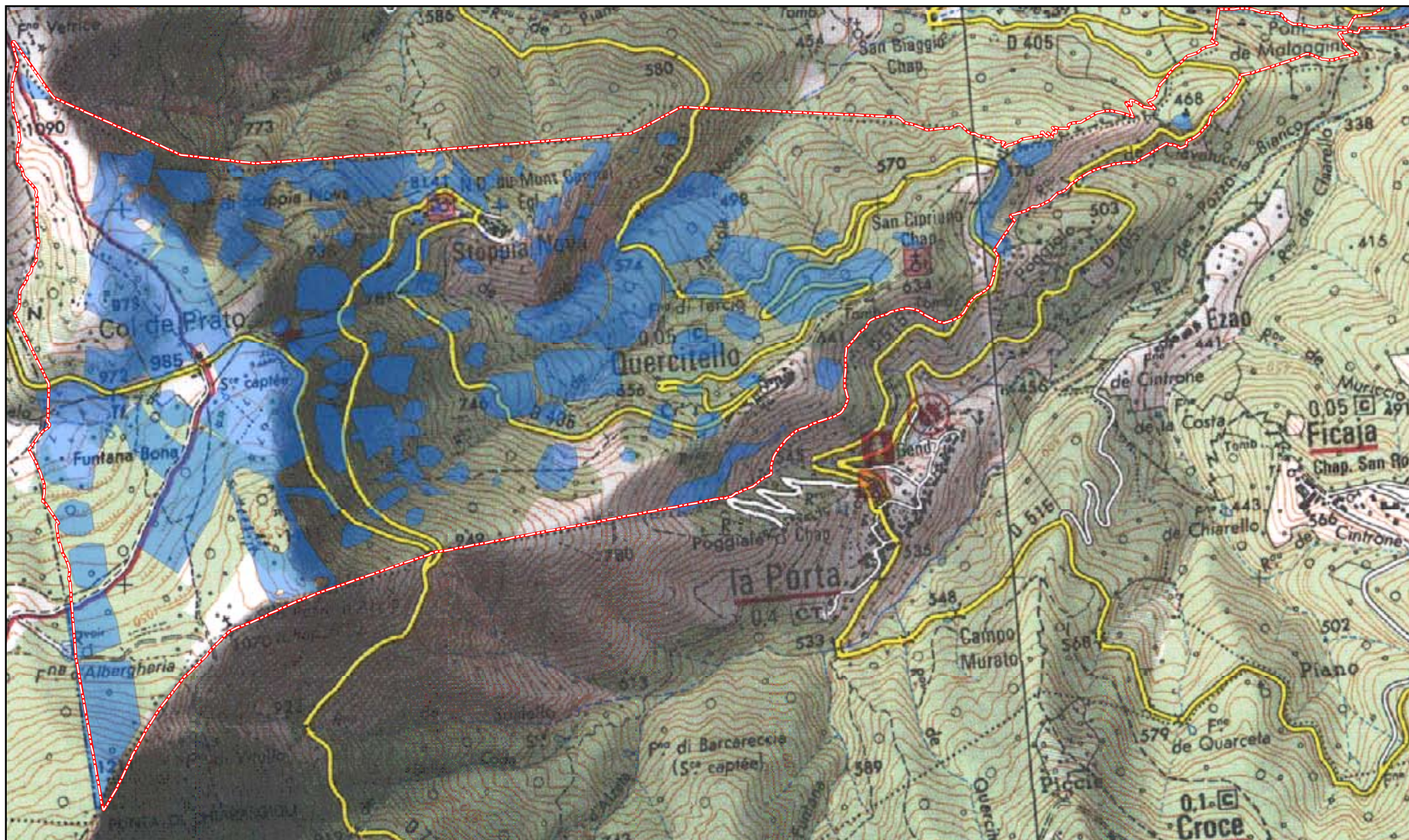
Équipements administratifs

- Une mairie
- La commune compte 8 enfants scolarisés et ne possède pas d'école sur son territoire. Les enfants sont scolarisés vers La Porta, Borgo, Corte et Bastia.

Équipements culturels et vie associative

- L'Association « di a fieria di u pratu »
- L'Association « cunfraterna di Santa Croce, ASL San Paulu »

DECLARATION DES SURFACES AGRICOLES UTILISEES EN 2009



SYNTHESES : IDENTIFICATION DES ATOUTS ET FAIBLESSES DU TERRITOIRE COMMUNAL

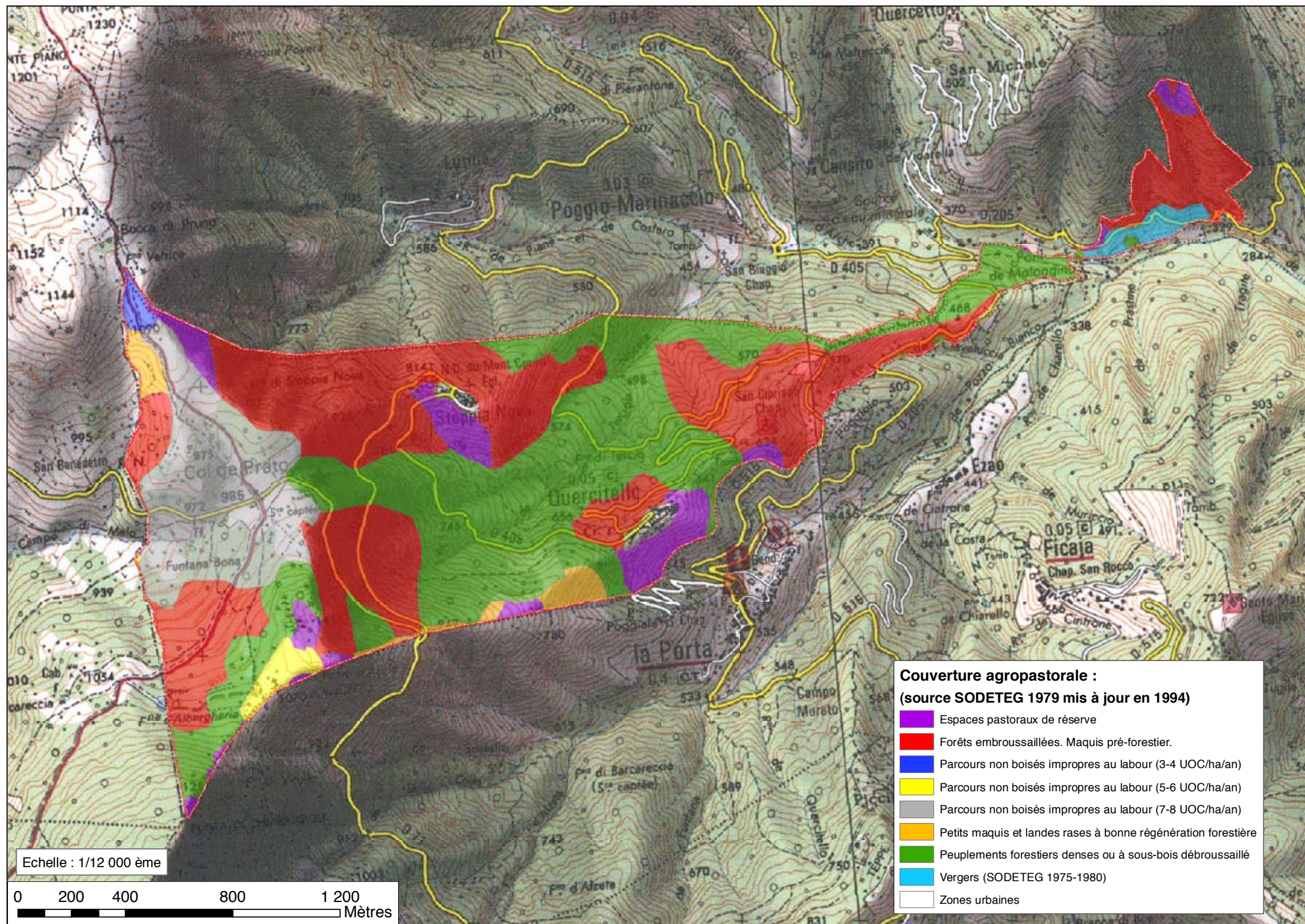
• ENVIRONNEMENT

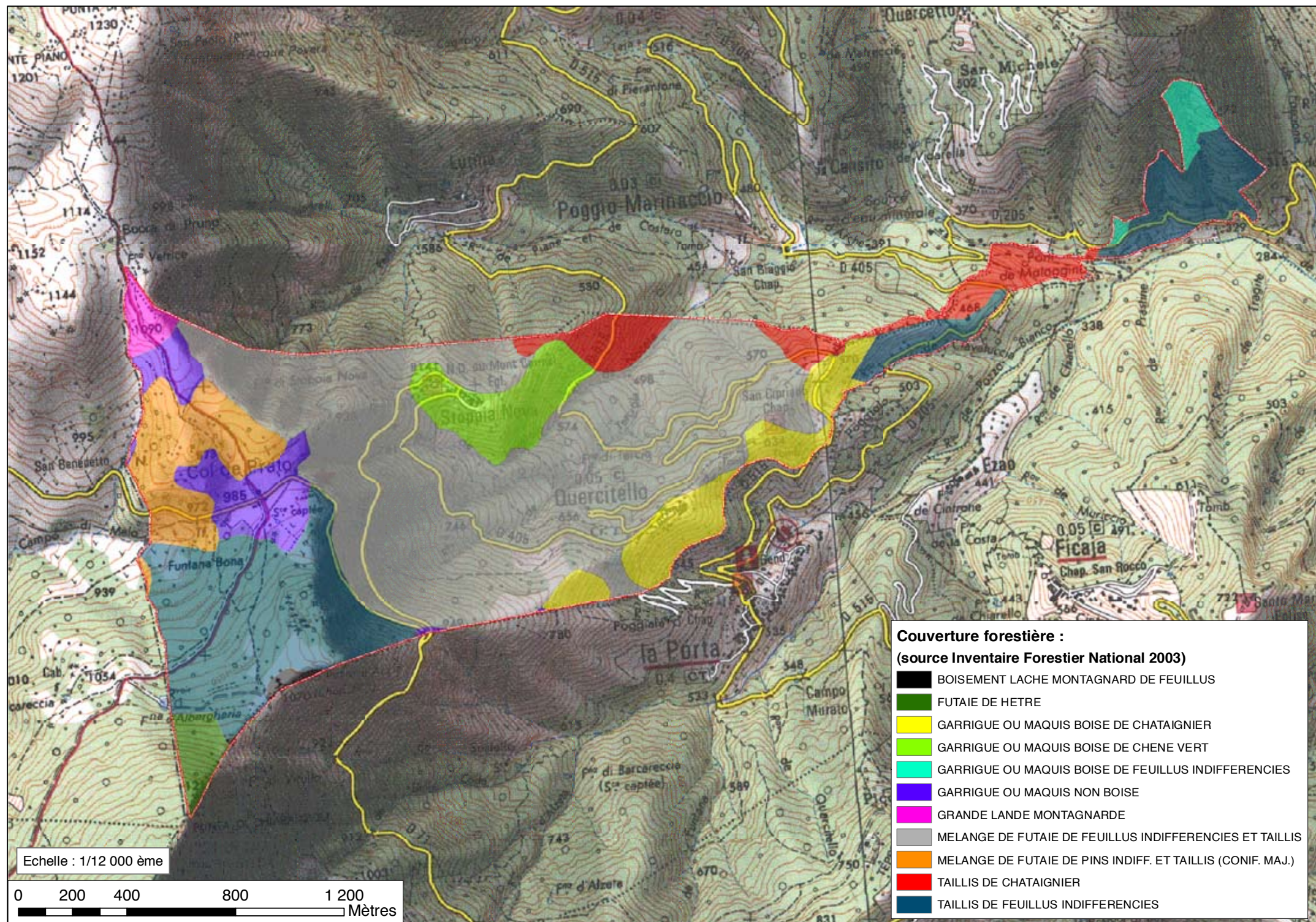
La commune de Quercitello ne présente pas de contraintes environnementales majeures :

Une ZNIEFF de type II, recouvre la quasi totalité du territoire communale, excepté le Col du Prato. Cette Znieff concerne la Châtaigneraie de la Petite Castagniccia. Autour du village, la couverture végétale est composée de futaie de feuillus indifférencié, les secteurs couverts par les châtaigniers sont hors zone du village. Aucune mesure de protection spécifique n'est recensée sur le territoire communale, et aucun arrêté de biotope n'est à ce jour, existant. Cependant, la commune prend en compte son patrimoine naturelle, végétale et paysager dans l'élaboration de sa carte communale. Le site du village est pas marqué par un relief plus ou moins contraignant, selon le secteur. La partie sud du village qui plonge vers La Porta, présente un relief de pente moyenne à importante. Elle devient plus importante dans sa partie plus au sud vers la route qui mène à La Porta.

Le Col du Prato, hameau abritant 8 habitations. Tout le secteur est intégré dans le Parc Naturel, et toutes les parcelles, sont déclarées en surfaces agricoles utilisées, à l'exception de la parcelle n°510. L'ensemble végétale n'est pas arboré. La zone n'est pas soumise à autorisation de défrichement, contrairement au reste du territoire communal qui est soumis à autorisation de défrichement.

La carte de la couverture agropastorale montre que le sud du village vers La Porta comporte des espaces pastoraux de réserve. Le Col du Prato est classé en parcours non boisés impropres au labour, d'où une utilisation exclusivement réservée au pacage des ovins et bovins. La zone de Stoppia Nova est couverte de chênes verts.





- **RESEAUX**

L'extension autour du village est possible sans pour autant devoir réaliser une extension importante des réseaux, lorsqu'ils ne sont pas suffisamment étendus à certaines parcelles. Le développement éventuel de zones périphériques nécessitera le prolongement voire le renforcement des réseaux eau potable, assainissement et électricité.

- **CONTEXTE ECONOMIQUE**

Une très faible part de la population active en 1999.

Une commune dynamique en terme d'activité agropastorale : une association syndicale libre de gestion forestière est en cours de création depuis mai 2008 : remise en état et exploitation des zones de châtaigneraie, de vergers et de zones boisées, sur 10 hectares.

- **EVOLUTION DEMOGRAPHIQUE**

Une population croissante entre 1999 et 2009 (+35%), soit une croissance annuelle de 3%.

Une croissance démographique liée à un solde migratoire excédentaire

Un solde naturel positif entre 1999 et 2009 : augmentation des naissances et baisse du nombre de décès

Une structure démographique âgée.

- **LOGEMENTS**

Une stagnation du parc de logement

Un parc de logement très ancien 88% des constructions datant d'avant 1915

Peu d'évolution significative en matière de construction, entre 2004 et 2008 : 4 demandes d'autorisations d'urbanisme ont été enregistrées sur la commune pour cette période.

Une part de résidences secondaires plus importante que la part des résidences principales

Un parc locatif inexistant

PARTIE 2 – LES CHOIX DE DEVELOPPEMENT

1. ENJEUX ET OBJECTIFS DE LA COMMUNE

La commune de Quercitello est soumise à la loi montagne qui ne l'autorise pas à l'heure actuelle de satisfaire les demandes en dehors de la zone agglomérée du village. Il est nécessaire pour elle aujourd'hui d'ouvrir de nouveaux secteurs à l'urbanisation tout en respectant les principes de la loi montagne. La carte communale est l'outil d'aménagement qui répondra au développement harmonieux du territoire.

L'élaboration de la carte communale a pour but de définir la partie actuellement urbanisée de la commune et les extensions éventuellement nécessaires pour les 6 à 8 ans à venir, tout en assurant un développement cohérent de la commune dans une logique de développement durable.

Le diagnostic montre que Quercitello attire de nouveaux arrivants depuis 1999, même si l'augmentation de la population se fait encore timidement, il n'en demeure pas moins qu'elle évolue. De plus, le solde naturel et le solde migratoire sont positifs. La volonté de la municipalité est d'entretenir et de développer encore plus le dynamisme communal. Au vu des éléments du diagnostic de l'état initial, la municipalité souhaite renforcer le rythme de permis de construire pour les années à venir.

1.1 DEVELOPPEMENT DURABLE ET AMENAGEMENT

- Déterminer les zones d'extension de l'urbanisation, tout en confortant la zone déjà bâtie, l'environnement, les équipements et les réseaux.
- Identifier, protéger et mettre en valeur le patrimoine naturel, bâti et culturel
- Rendre cohérent les choix d'urbanisation et de protection de l'environnement
- Ouvrir de nouveaux secteurs à l'urbanisation de façon économe et sans compromettre son développement sur le long terme
- Maîtriser la gestion des réseaux

1.2 OBJECTIFS DE LA COMMUNE

- Un développement maîtrisé, en harmonie et en adéquation avec l'ensemble des réseaux déjà existants
- Eviter les constructions éparses en limitant quelques secteurs à l'extension.
- Respecter les secteurs à fortes potentialités agropastorales.
- Valoriser le patrimoine naturel
- Répondre aux demandes actuelles et à venir.

La commune cherche à optimiser son développement et son aménagement. Il s'agit, d'une part, d'offrir des disponibilités foncières, et d'autre part, d'insérer de nouvelles habitations sur le territoire communal, sans en perturber le fonctionnement. Il s'agit aussi de préserver et de mettre en valeur l'identité de la commune par le maintien de ses espaces naturels et de prendre en compte les contraintes existantes sur le territoire.

1.3 ZONAGE DES SECTEURS

1.3.1 DEUX SECTEURS DE DÉVELOPPEMENT : LE VILLAGE ET LE HAMEAU DE STOPPIA NOVA

1.3.1.1 LE VILLAGE :

L'urbanisation actuelle du village se dessine selon un alignement le long de la crête. La future extension des zones constructibles sera réalisée en partie vers le nord-est, en y intégrant les parcelles situées le long du «chemin de Quercitello», c'est-à-dire, en partant de la parcelle n° 48 à 154, puis de la parcelle n° 220 à 208. La limite constructible vers l'est englobe les parcelles n° 220 et 208. La limite constructible en contre-bas du village, sera limitée par les parcelles n° 313 et 323, puis par les parcelles n° 318 jusqu'à la parcelle n° 11, à l'extrémité ouest du village, en dessous d'un chemin qui dessert ce secteur ouest du village.

Le secteur situé à l'ouest et légèrement en retrait par rapport aux habitations du village, sera intégré dans les zones constructibles de la carte communale. Ce secteur desservi par un accès routier et carrossable est porteur de projet de constructions d'habitations. Il comprend les parcelles n° 27; 82; 77; 271; 81 36; 19, en partie, à l'exception des parcelles n° 81 et 19, qui présentent une superficie raisonnable pour la construction d'une habitation.

La zone constructible respecte la morphologie du village, l'alignement par rapport aux courbes de niveau est respecté. L'inclinaison de la pente générale devient plus importante vers le sud en direction de la commune de La Porta, ce secteur ne sera pas intégré dans la zone constructible. Seules les premières parcelles alignées aux courbes de niveau et à l'alignement de l'habitat déjà existant, seront intégrées en zone constructible, afin de respecter la morphologie originelle du village. L'aspect visuel sera conservé, et l'intégration paysagère respectera les points de vue sur la commune de La Porta.

«Les constructions sont admises sous réserve de satisfaire aux conditions d'équipement définies par le Règlement National d'Urbanisme (notamment les articles R. 111-4, R. 111-8 à R. 111-12, R. 111-13 du Code de l'Urbanisme). Les constructions seront interdites sur la base de l'article L. 421-5, si les équipements manquent. Les autres articles du R.N.U. restent applicables».

SUPERFICIE, RÉSEAUX ET ASSAINISSEMENT

Afin de permettre l'optimisation des réseaux déjà existants, les extensions choisies ne sont pas faites au-delà des possibilités techniques actuelles. L'étude du plan de zonage d'assainissement montre que le secteur du village déjà bâti et à venir, présente un sol apte à l'assainissement collectif. Les accès sont existants, en revanche, certains chemins devront être élargis et rendus carrossables, afin d'améliorer la sécurité générale de l'ensemble des habitations.

La superficie totale de la zone constructible prévu autour du village est d'environ 4,5 hectares, qui comprend le bâti du village. La zone constructible à développer peut accueillir environ 14 à 18 constructions nouvelles sur les 8 prochaines années, en considérant que chaque construction repose sur une parcelle d'environ 1500 m².

1.3.1.2 LE HAMEAU DE STOPPIA NOVA

La morphologie du lieu présente des contraintes importantes ; un relief accidenté, aux pentes fortement inclinées. Perché sur un promontoire, ce hameau est composé d'un tissu bâti resserré. Les possibilités d'extension du secteur sont faibles. Seules quelques parcelles pourront être incluses dans la zone constructible de la carte communale. Il s'agit des parcelles situées à l'entrée du hameau, côté ouest. Le hameau est traversé par la Départementale n° 25 en son milieu.

Ces parcelles sont toutes desservies par un chemin carrossable existant. Quelques projets de construction devrait permettre de densifier ce hameau dans les prochaines années. Sa morphologie initiale, imposée par le relief, sera respectée.

SUPERFICIE, RÉSEAUX ET ASSAINISSEMENT

Le plan de zonage de l'assainissement montre que la zone présente un sol apte à l'assainissement collectif, seule la parcelle n° 80 (?) située en amont de la parcelle n° 81, restera en assainissement individuelle.

La superficie totale de la zone incluse dans la carte communale est de 0,7 hectares (bâti existant inclu).

PARTIE 3 – INCIDENCES DES CHOIX D'AMENAGEMENT SUR L'ENVIRONNEMENT

1. INCIDENCES SUR LES MILIEUX NATURELS

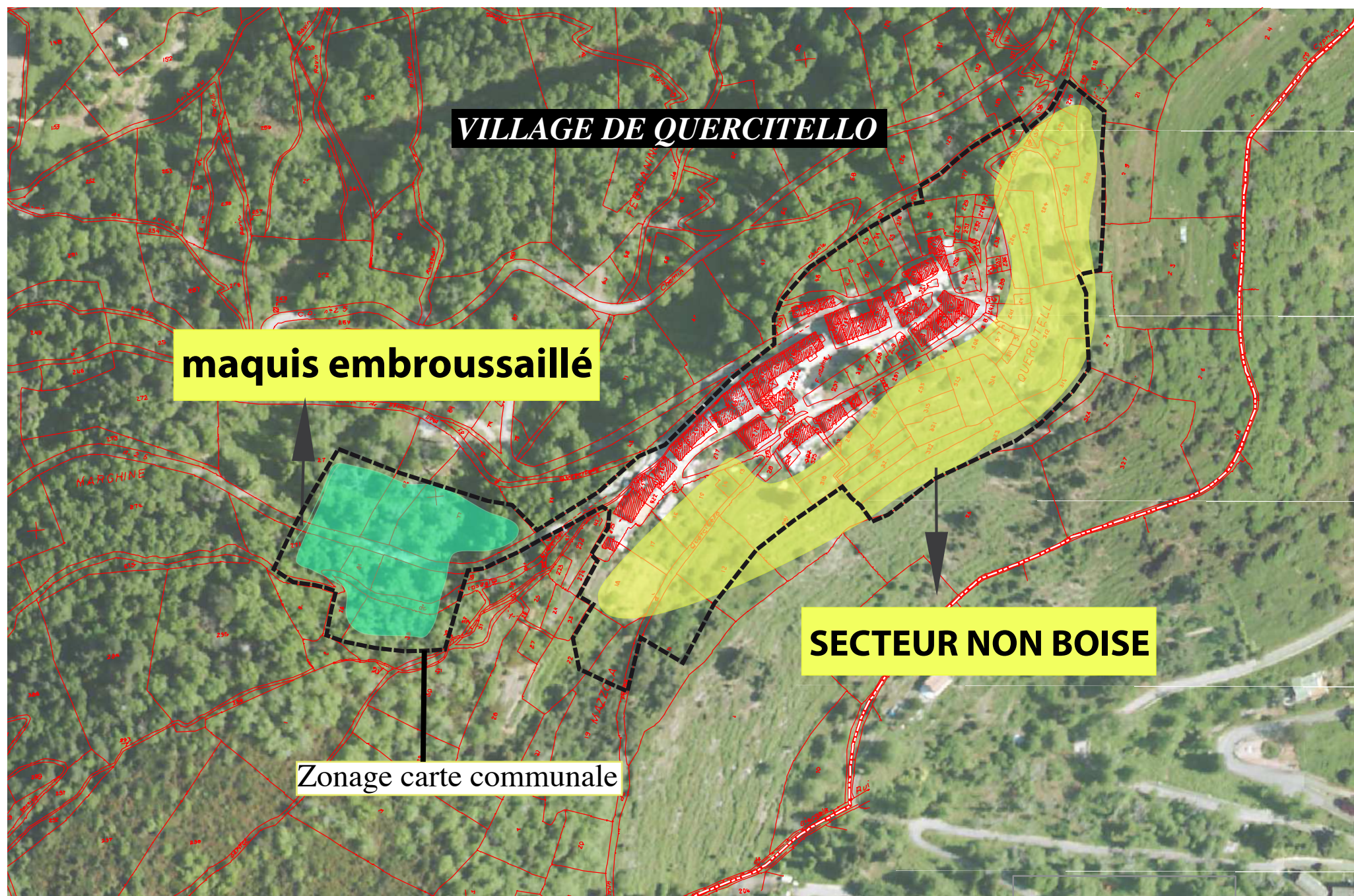
D'une manière générale, la maîtrise de l'urbanisation souhaitée par la commune prend en compte le souci de la préservation et la mise en valeur de son environnement.

- **La topographie** : Le relief du territoire communal n'est pas de nature à être compromis par les projets de développement car la physionomie du secteur à urbaniser présente un relief peu accidenté, aux pentes très douces à moyennes, notamment pour le secteur du village. Le secteur sud aux pentes un peu plus importantes, est préservé de toute urbanisation.
- **La géologie** : La nature du sous-sol présente de bonnes aptitudes à l'assainissement collectif, aussi les contraintes d'habitat et les contraintes environnementales sont faibles. Il n'y a aucune contrainte hydrique.
- **La ressource en eau** :
 - Les eaux souterraines : Les installations d'assainissement non collectif devront être conformes aux normes édictées pour la protection de la ressource en eau.
 - Les eaux de surface : L'imperméabilisation des surfaces engendrées par l'implantation des zones à urbaniser va avoir pour incidence d'augmenter le volume des eaux pluviales à recueillir, ainsi l'écoulement dans le milieu naturel ou l'infiltration à la parcelle devra être garanti avant la réalisation de tout aménagement.
 - L'eau potable : Le réseau d'eau doit être adapté au projet de la commune.
 - L'hydrographie : Les principes du SDAGE restent une référence.

«Le SDAGE approuvé le 20 décembre 1996 s'impose aux décisions administratives dans le domaine de l'eau et la carte communale doit en tenir compte conformément à l'article L 124.2 du Code de l'Urbanisme».

2. INCIDENCES SUR LA QUALITE ENVIRONNEMENTALE

- **Les espaces boisés** : Les espaces boisés du territoire communal sont conservés; la châtaigneraie au sud est du village est entièrement préservée. Le zonage de la carte communal n'empiète pas sur les espaces boisés, ni sur la ZNIEFF de type II, située au Sud de la commune. La carte des contraintes environnementale qui recouvre une partie importante de la commune montre que l'espace autour du village est concernée par la châtaigneraie, or sur la photo aérienne et sur le terrain, la zone constructible proposée sur le zonage de la carte communale, démontre que les terrains ne sont pas boisés. De plus, la commune de Quercitello a commencé à restaurer l'ensemble de sa châtaigneraie depuis quelques années.



- **Les espaces destinés à la construction** : Les terrains destinés à accueillir les nouvelles zones d'habitat, d'activités ou d'équipements sont localisés autour et en continuité de zones urbanisées. Les constructions localisées en dehors du village, tout en restant à proximité, pourront satisfaire à toute extension ou aménagement mesurés sans compromettre l'environnement proche et éloigné (visibilité).
- **Les espaces agricoles** : Les zones d'extension urbaine envisagées, ne sont pas occupées par des espaces agricoles. La partie à urbaniser située dans la partie du village était occupée par des anciennes terrasses agricoles, à proximité de châtaigneraies. Les espaces pastoraux de réserve sont situés sur le versant sud en contre bas du village vers la commune de La Porta; ces espaces seront préservés de toute urbanisation. Le secteur nord à l'entrée de la commune est occupé pour l'essentiel par un maquis embroussaillé. Toutes les parcelles faisant l'objet de déclaration de surfaces agricoles utilisées seront préservées et maintenues en activité agricole. L'activité agricole tient une place importante au sein du territoire communal : Élevage, châtaigneraie...

3. INCIDENCES SUR LE MILIEU HUMAIN

- **L'habitat** : Quercitello envisage une population résidente d'au moins 80 à 90 habitants d'ici 2020 ans. Elle souhaite pouvoir répondre à la demande en logements et permettre une offre variée. Le zonage défini permet de mettre sur le marché du foncier une diversifiée de terrains : Proximité du village, et en périphérie immédiate. La commune devra gérer l'augmentation de la population en tenant compte notamment des besoins de la population résidente.
- **Le réseau viaire** : La nouvelle route prévue au coeur du village permettra de désenclaver des parcelles, sur la zone ouest en particulier. Elle est aussi prévue pour améliorer les places de stationnement autour de la fontaine, une partie de cette place sera restaurer et réhabiliter pour en faire un lieu de convivialité, la place ne sera plus occupée par des emplacements pour voiture, seule une partie sera aménagée pour un parking.
- **Les équipements** : Les équipements et les réseaux ont servi de fil conducteur dans la définition du zonage. Il est néanmoins, indispensable de prévoir les équipements qui seront nécessaires à la gestion de la croissance de la population. La carte communale doit prendre en compte l'accueil de nouvelles populations afin de répondre aux exigences et aux besoins d'une qualité de vie sur l'ensemble du territoire.

4. INCIDENCES SUR LE CADRE DE VIE

- **Qualité des paysages** : Quercitello préserve et maintient la qualité de ses paysages : la faible extension de la zone à urbaniser permet de préserver les paysages environnant ainsi que la co-visibilité et la lisibilité des différents paysages : L'extension étant centrée surtout autour de réseaux qui structurent la silhouette originelle du village. Le maintien des paysages garantit en partie la qualité du cadre de vie. La carte communale traduit le choix de la maîtrise de la logique urbaine et de la protection du paysage qui fait la spécificité de la commune.
- **Cadre bâti ancien du village** : L'environnement bâti se traduit par l'ancienneté des maisons villageoises typiques de la région, ainsi que sa forme d'organisation spatiale. La commune devrait promouvoir des constructions respectueuses de l'architecture spécifique au village ancien. Le village est entièrement intégré dans le périmètre des 500 mètres de la zone de protection du Monument Historique : ***L'église Saint Jean Baptiste et Campanile, classés au titre des monuments historiques depuis le 18 février 1975 sis sur la commune de la Porta.***
- **Accès et circulation** : La création de la nouvelle voie permettra de désengorger la circulation au coeur du village et l'accès plus aisée d'une partie du village.
- **L'assainissement du village** : Réhabilitation des réseaux existants, avec création d'un réseau de transfert des effluents pour l'ensemble des habitations du village, par l'intermédiaire d'un poste de refoulement pour les habitations du versant sud. Donc, mise en place d'une station de traitement pour l'ensemble des effluents du village, dimensionné pour 100 EH.